

LA FILIÈRE DE L'AÉRONAUTIQUE ET DU SPATIAL EN ÎLE-DE-FRANCE

Monographie économique

Septembre 2013



Avec le soutien de :



Action proposée dans le cadre du Plan Industries, piloté par la Région Île-de-France et l'État (Direccte), mis en œuvre en partenariat avec le Comité mécanique Ile-de-France, le Réseau Automobilité et Véhicules en Ile-de-France (RAVI) et les pôles de compétitivité ASTech Paris Region, Finance Innovation et Mov'eo. Cette action est cofinancée par la Région Île-de-France, l'État (Direccte) et l'Union européenne.

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
NOTES MÉTHODOLOGIQUES	5
LA FILIÈRE DE L'ÉRONAUTIQUE ET DU SPATIAL EN ÎLE-DE-FRANCE EN SYNTHÈSE	7
ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DE L'EMPLOI	9
L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL	9
LES ACTIVITÉS HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL	12
PERFORMANCES DES ENTREPRISES	13
LES ENTREPRISES DE L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE « ÉRONAUTIQUE ET SPATIAL »	13
ANALYSE QUALITATIVE DES PERFORMANCES À L'EXPORTATION	13
ANALYSE QUALITATIVE DES COMPÉTENCES ET SAVOIR-FAIRE	13
LES ENTREPRISES À L' « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL	15
STRUCTURE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES	15
PERFORMANCES DES ENTREPRISES	16
ANALYSE QUALITATIVE À PARTIR DE LA COTATION COFACE ET DU SCORE AFDCC	17
LES ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL	18
STRUCTURE FINANCIÈRE DES ENTREPRISES	18
PERFORMANCES DES ENTREPRISES	18
ANALYSE QUALITATIVE À PARTIR DE LA COTATION COFACE ET DU SCORE AFDCC	19
ANNEXES	20
ANNEXE 1 – ENTREPRISES EXPORTATRICES DE LA FILIÈRE – PERFORMANCES SELON L'ACTIVITÉ, LE TAUX D'EXPORTATION, LA TRANCHE DE CHIFFRE D'AFFAIRES ET LA DESTINATION	21
ANNEXE 2 – ENTREPRISES À L' « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : COMPARAISONS ÎLE-DE-FRANCE / FRANCE	23

ANNEXE 3 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : COMPARAISON ÎLE-DE-FRANCE / MIDI-PYRÉNÉES	24
ANNEXE 4 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : ÉVOLUTIONS DÉTAILLÉES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIÉS EN ÎLE-DE-FRANCE	25
ANNEXE 5 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : ÉVOLUTIONS DÉTAILLÉES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIÉS EN FRANCE	26
ANNEXE 6 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES EMPLOYEURS ET DES SALARIÉS EN ÎLE-DE-FRANCE	27
ANNEXE 7 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : DONNÉES BILANCIELLES	28
ANNEXE 8 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : PERFORMANCES ÉCONOMIQUES	29
ANNEXE 9 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES COTATIONS COFACE	30
ANNEXE 10 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES SCORES AFDCC	32
ANNEXE 11 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DÉTAILLÉE DES ÉTABLISSEMENTS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ	33
ANNEXE 12 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : DONNÉES BILANCIELLES	34
ANNEXE 13 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : PERFORMANCES ÉCONOMIQUES	35
ANNEXE 14 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES COTATIONS COFACE	36
ANNEXE 15 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES SCORES AFDCC	38
ANNEXE 16 – LES PRINCIPAUX PÔLES DE L'AÉRONAUTIQUE ET DU SPATIAL EN ÎLE-DE-FRANCE	39

INTRODUCTION

Dans le cadre de la mise en œuvre du plan filière dédié au secteur francilien de l'aéronautique et du spatial, les partenaires ont souhaité que soit développée une action de connaissance des entreprises régionales intervenant dans ce secteur.

Celle-ci a été confiée à la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France, qui l'a conduite selon deux approches complémentaires :

- la première de nature économique (évolution des emplois et du nombre d'établissements, nature des activités et des savoir-faire) ;
- la seconde d'ordre financier (évaluation du modèle et de la performance des entreprises).

Dans ce but, la CCI Paris Ile-de-France a élaboré et mis à jour une base de données destinée à identifier la majeure partie des acteurs franciliens impliqués dans le fonctionnement de la filière.

La présente monographie présente l'ensemble des informations économiques, financières et qualitatives que la CCI Paris Ile-de-France a consolidées.

Fruit d'un important travail de collecte de données, qui est la base de toute analyse, interprétation et conception d'un plan d'actions, cette synthèse est mise à la disposition du comité stratégique de la filière Perform'Aéro pilotée par le pôle ASTech et de l'ensemble des partenaires du Plan industries, de l'État et du Conseil régional d'Île-de-France.

Étude réalisée par

le Centre régional d'observation du commerce, de l'industrie et des services (Crocis) et la Direction Filières et territoires de la Chambre de commerce et d'industrie de région Paris Ile-de-France.

Contacts : Martine DELASSUS – mdelassus@cci-paris-idf.fr

Denis DHYVERT – ddhyvert@cci-paris-idf.fr

NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Codes NAF retenus pour définir l'activité dédiée à l'aéronautique et au spatial dans la filière

26.51A	Fabrication d'équipements d'aide à la navigation
30.30Z	Construction aéronautique et spatiale
33.16Z	Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux

Données sur l'emploi salarié privé

Les données relatives à l'emploi salarié privé et aux employeurs sont celles produites par l'Acos (Agence centrale des organismes de Sécurité sociale, caisse nationale des Urssaf) et concerne les salariés du secteur privé.

Ce sont les seules statistiques récentes existant à un niveau fin d'activité pour les années 2011 et suivantes, elles sont disponibles pour la période 2008-2012.

Les comparaisons avec les données de la précédente monographie ne sont pas pertinentes, celles-ci émanant de l'Unedic qui a cessé sa fourniture publique.

Données financières

Les analyses financières ont été conduites sur un échantillon composé d'entreprises réalisant au moins 750 k€ annuels de chiffre d'affaires.

En règle générale, ces analyses ont été basées sur la valeur médiane de chaque donnée traitée. En effet, celle-ci est plus représentative de l'ensemble du tissu étudié, car elle est nettement moins sensible que la moyenne à la quote-part des grandes entreprises dans l'échantillon.

Les cotations de Coface Services prennent en considération des éléments qualitatifs d'appréciation établis par ses soins « à dire d'expert ». Elles peuvent intégrer des considérations conjoncturelles ou l'impact de l'appartenance éventuelle d'une entreprise à un groupe.

Les scores AFDCC résultent de l'application d'une formule qui prend en compte divers éléments des bilans et comptes de résultat des entreprises et témoignent factuellement de leur solidité financière.

Analyses qualitatives des compétences et savoir-faire des entreprises et de leur activité à l'exportation

Ces deux analyses ont été conduites à partir de la base de données régionale élaborée par la CCI Paris Ile-de-France en concertation avec l'État, le Conseil régional d'Île-de-France et les partenaires du Plan Industries.

Diverses informations descriptives de leurs compétences, savoir-faire et activités à l'international ont été collectées depuis trois ans auprès de la majorité des entreprises de la filière et ont pu faire l'objet d'un traitement de données approprié.

Pour l'activité à l'exportation, ont été retenues les seules entreprises pour lesquelles les données financières et les données relatives à leurs marchés internationaux étaient connues, ce qui restreint le champ d'analyse.

Pour chacune de ces deux analyses, le nombre d'entreprises étudiées est précisé en introduction du chapitre correspondant.

LA FILIÈRE DE L'AÉRONAUTIQUE ET DU SPATIAL EN ÎLE-DE-FRANCE EN SYNTHÈSE



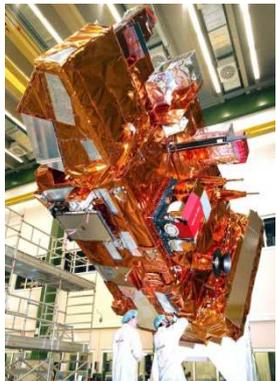
La filière « aéronautique et spatial » en Île-de-France regroupe schématiquement **deux catégories** d'entreprises :

- **la première**, dénommée « **activité dédiée** » dans la suite du document, est aisément définissable par ses codes d'activité :
 - 26.51A – Fabrication d'équipements d'aide à la navigation ;
 - 30.30Z – Construction aéronautique et spatiale ;
 - 33.16Z – Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux.
- **la seconde**, dénommée « **hors activité dédiée** », plus hétérogène, est composée de l'ensemble des **entreprises et établissements** qui **concourent** à la **conception**, à la **construction** ou à la **maintenance** des véhicules. Son identification a été conduite par enquêtes et approche directe des entreprises.



Des analyses faites pour ces deux sous-ensembles se dégagent les principaux éléments suivants.

L'« activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial emploie environ 41 000 salariés en 2012, soit 2 % de plus qu'en 2008, répartis dans plus de 120 établissements.



À côté de cette « activité dédiée », la filière francilienne de l'aéronautique et du spatial mobilise plus de 2 200 établissements de toutes tailles et de toutes natures (industrie et services).

Présentes sur l'ensemble du territoire régional, ces entreprises bénéficient de l'activité de la filière dans des proportions très variables. La crise économique mondiale de 2008-2009 a entraîné une forte baisse des commandes affaiblissant les grands constructeurs mais aussi les sous-traitants, également touchés par la chute de la production automobile.



Néanmoins, depuis 2010 et surtout 2011, la croissance de l'activité reprend grâce au renouvellement des flottes des compagnies aériennes et au développement rapide du transport aérien dans les pays émergents.



Sur le plan financier, les entreprises à l'« **activité dédiée** » se caractérisent par un **taux d'investissement** médian qui retrouve le niveau de 2007 mais reste en deçà de celui de la province.

Ce frémissement est confirmé par un **score AFDC favorable** pour près de 60 % des entreprises **en 2011**. Alors qu'elles n'étaient que 48 % dans ce cas en 2007.



En province, la part des scores favorables est proche de celle de l'Île-de-France, en revanche, la part des entreprises avec un score entre 0 et 4,5 est beaucoup plus forte : 18 % contre 11 % en Île-de-France.

Les **activités « hors activité dédiée »** connaissent une évolution moins favorable du fait d'une activité dépendante d'autres secteurs comme l'automobile où la conjoncture est moins bien orientée que dans l'aéronautique et le spatial.

La crise économique mondiale n'a pas épargné les entreprises de la filière « aéronautique et spatial » mais un redressement semble se dessiner depuis 2011.

Néanmoins, l'investissement reste insuffisant en Île-de-France et l'outil est relativement vétuste, alors que la capacité d'autofinancement et la rentabilité des entreprises s'améliorent et permettraient un renouvellement de l'appareil productif.

ÉVOLUTION ET RÉPARTITION DE L'EMPLOI

L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL

En 2012, l'activité dédiée à l'aéronautique et au spatial dans la filière francilienne regroupait, selon les données Acooss, près de 41 000 salariés privés, répartis au sein de 123 établissements (annexe 4) ayant pour activité la construction aéronautique et spatiale (58 % des salariés), la fabrication d'équipements d'aide à la navigation (34 %) ou la réparation et la maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux (8 %).

L'Île-de-France accueille les grands groupes (sièges sociaux et centres de recherche) mais aussi un tissu dense de PME-PMI et est l'un des deux principaux pôles aéronautiques français avec Midi-Pyrénées/Aquitaine. Ces deux régions sont d'ailleurs représentées par un pôle de compétitivité : respectivement ASTech Paris Region et Aerospace Valley

Entre 2008 et 2012, le nombre de salariés pour la seule activité dédiée à l'aéronautique et au spatial en Île-de-France a augmenté de 2 %, soit plus de 850 postes (annexe 4), cette évolution ne concerne réellement que le secteur « construction aéronautique et spatiale » et dans une moindre mesure, la « fabrication d'équipements d'aide à la navigation ».

Si le secteur « construction aéronautique et spatiale » affiche en Ile-de-France une progression, à hauteur de 4 %, du nombre d'emplois depuis 2008, celle-ci est nettement inférieure à celle observée au niveau national : + 12 % (annexes 2 et 5).

Contrairement à ce qui est observé globalement dans la région sur la période 2008-2012, le point bas en termes d'effectifs et de nombre d'établissements est décalé dans l'aéronautique et le spatial : il se situe en 2010 et non pas en 2009, les entreprises ayant essayé de préserver leur personnel qualifié malgré le recul d'activité et éviter ainsi les difficultés de recrutement lors de la reprise.

Cette évolution de la filière francilienne « aéronautique et spatial » contraste également avec celle enregistrée sur l'ensemble du territoire national (annexe 5), lequel enregistre une progression de plus de 9 % en 2012 par rapport à 2008 et ce, malgré un recul de 4 % dans « la réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux » (un fort recul des effectifs a été enregistré en 2010 et surtout 2011, alors que le nombre d'établissements augmentait).

Deux régions se révèlent être plus dynamiques en termes d'évolution des effectifs : Midi-Pyrénées (annexe 3) : + 19 % et aussi PACA : + 18 %, ces deux régions très fortement spécialisées dans la construction aéronautique et spatiale (respectivement 93 % et 92 % des effectifs régionaux de la filière) abritent des sites de production d'Airbus et d'Eurocopter et profitent directement de la hausse des prises de commande depuis 2011.

L'analyse sectorielle montre également des différences sensibles entre Île-de-France et France entière dans la répartition des emplois. En effet, si les parts régionale et nationale d'emploi sont assez proches dans le domaine de la réparation et de la maintenance, il y a un écart significatif dans les deux autres activités (annexe 2) :

- la « construction aéronautique et spatiale » est plus présente à l'échelle nationale : 76 % des salariés contre 58 % en Île-de-France ;

- c'est l'inverse pour « la fabrication d'équipements » : respectivement 19 % et 34 %. Les écarts sont moins marqués pour le nombre d'établissements (cf. annexes 1 et 2).

Un autre élément important ressort de l'analyse : la taille moyenne des établissements franciliens de la filière au sens strict est plus élevée (330 salariés) qu'au niveau national (257) et a tendance à croître (exception faite de la réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux) sur tout le territoire national, Île-de-France comprise.

Dans la « construction aéronautique et spatiale » et dans « la fabrication d'équipements d'aide à la navigation », on observe un renforcement de la concentration des activités ; en effet, les effectifs progressent alors que le nombre d'établissements diminue nettement.

L'analyse géographique (annexe 6) de la répartition des salariés montre la prédominance des Yvelines et des Hauts-de-Seine, ces deux départements regroupant la moitié des salariés franciliens de l'activité dédiée à l'aéronautique et au spatial de la filière.

Ce constat tend cependant à se nuancer au fil du temps : les Hauts-de-Seine et le Val-d'Oise ont ainsi enregistré des pertes d'emploi salarié, respectivement de 2 % (150 emplois) et 6 % (290 emplois) entre 2008 et 2012.

En 2012, une amélioration est observée dans les Hauts-de-Seine où la progression du nombre d'établissements a permis une croissance des effectifs. Ce n'est pas le cas dans le Val-d'Oise où le nombre d'établissements augmente alors que les effectifs poursuivent leur recul.

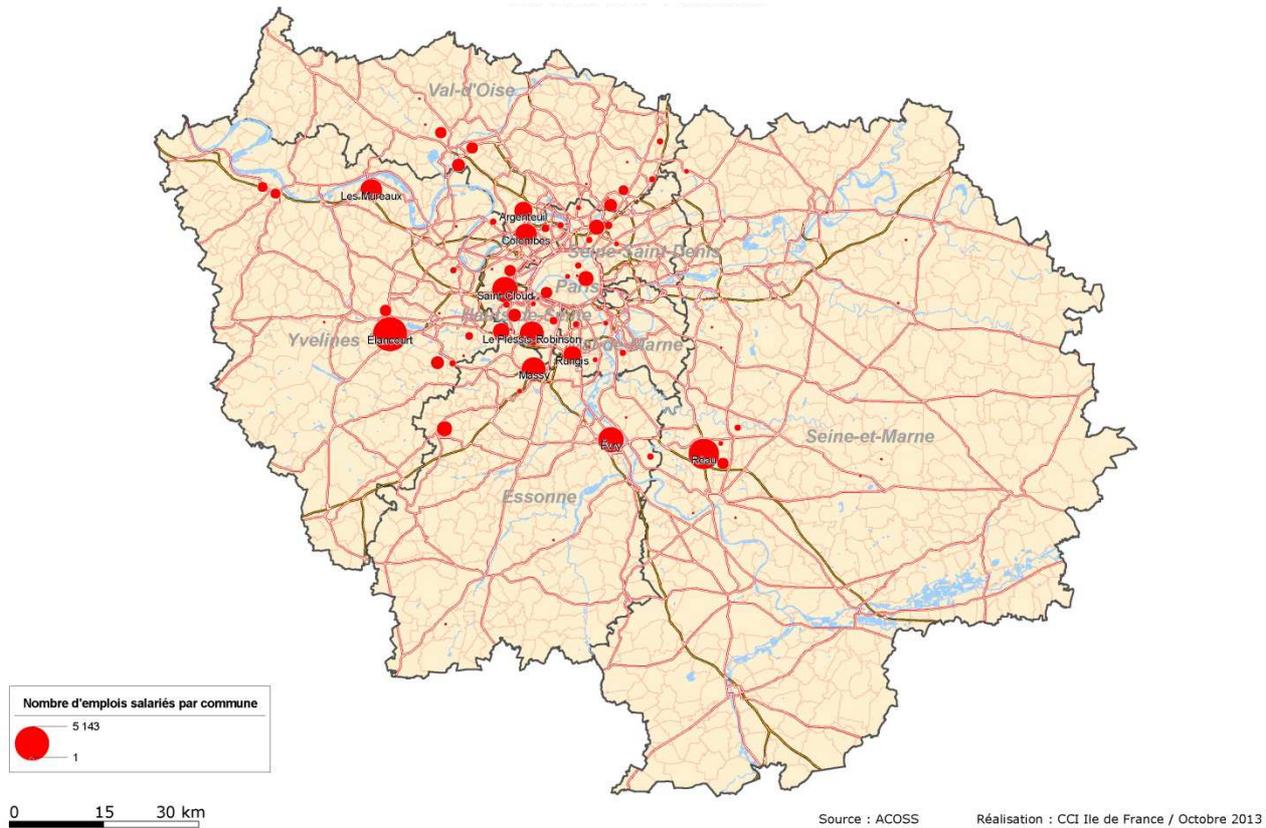
En Seine-Saint-Denis, l'évolution des effectifs salariés est également orientée à la baisse entre 2008 et 2012 mais la filière y est moins présente.

Le Val-de-Marne, en raison de « l'effet » Thales Air Systems à Rungis, a profité d'un triplement du nombre de salariés en 2008 et 2009 mais depuis 2010, les effectifs reculent régulièrement.

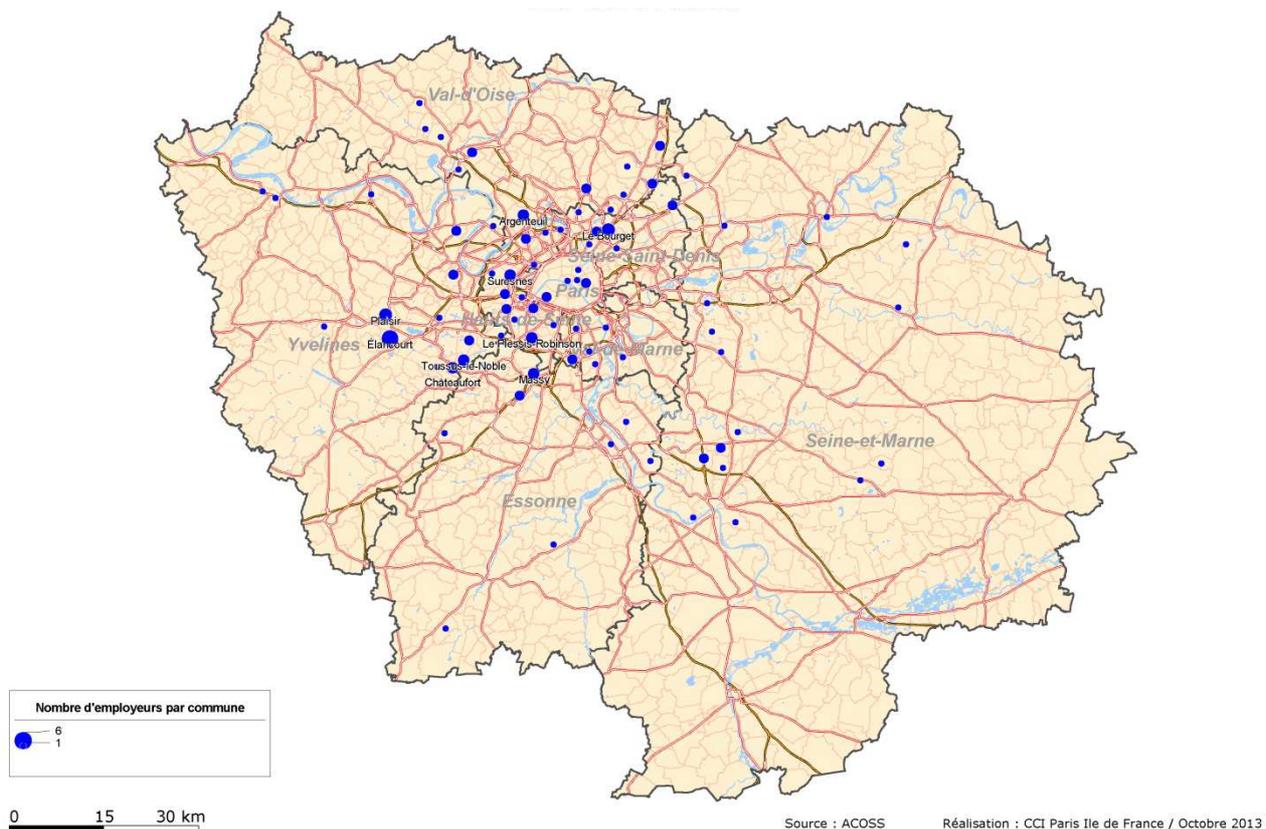
À l'inverse, les effectifs salariés de la filière en Essonne s'inscrivent en hausse continue sur la période alors que le nombre d'établissements diminue.

Dans les Yvelines et en Seine-et-Marne, la légère progression du nombre d'établissements va de pair avec une augmentation des effectifs malgré un recul en 2010.

Les emplois salariés de l'« activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial en 2012



Les employeurs de l'« activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial en 2012



LES ACTIVITÉS HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL

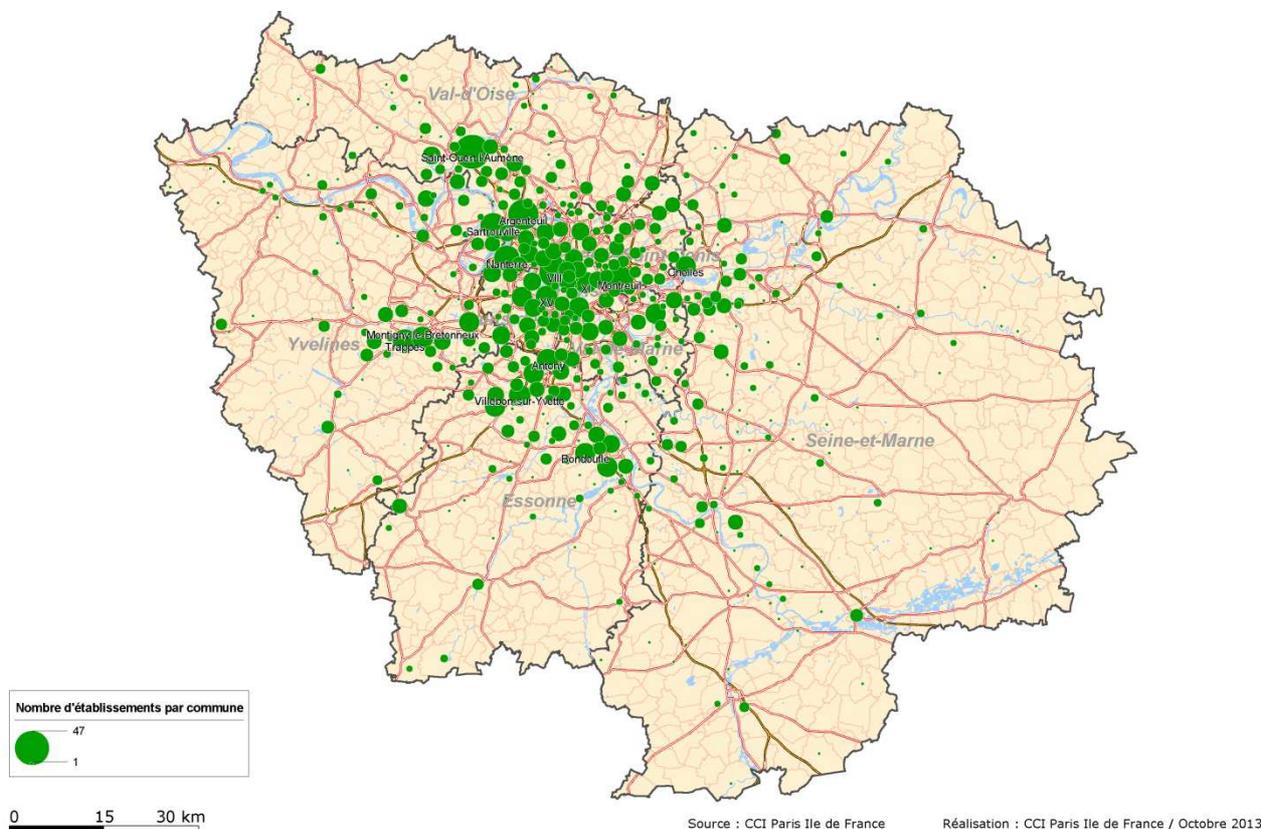
Dans le cadre des travaux de connaissance sectorielle menés de 2009 à 2012 par la CCI de Versailles Val-d'Oise / Yvelines et depuis 2013 par la CCI Paris Ile-de-France, près de 2 200 établissements ont été identifiés en Île-de-France comme exerçant une activité liée à la filière « aéronautique et spatial » et regroupés dans une base de données.

Les entreprises ou établissements contenus dans cette base se rapportent essentiellement à :

- « la fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et équipements » (560 établissements, 27 % de la base de données) ;
- « l'ingénierie et aux contrôle et analyses techniques » (250 établissements) ;
- « la fabrication de machines et équipements non compris ailleurs » (170 établissements) ;
- « la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques » (160 établissements) ;
- « la réparation et l'installation de machines et équipements » (près de 160 établissements).

Ces cinq activités regroupent à elles seules près des deux tiers (61 %) des établissements recensés (cf. annexe 9). Il faut toutefois souligner que la part réelle du chiffre d'affaires de ces établissements dans le secteur aéronautique et spatial est très variable.

Les établissements hors « activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial en 2012



PERFORMANCES DES ENTREPRISES

Pour cette partie de l'étude, après des analyses qualitatives relatives à l'ensemble des entreprises de la filière, le principe de la segmentation entre l'« activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial et les activités complémentaires, adopté pour la monographie précédente, a été conservé.

Ce choix a permis de faire, pour les premières, une analyse comparative entre entreprises franciliennes et provinciales, analyse qui n'était pas possible pour les secondes. Pour ces dernières, l'évolution de la performance des entreprises étudiées a été privilégiée. La source des données utilisées ci-après est la base de données Diane pour la période 2007-2011.

LES ENTREPRISES DE L'ENSEMBLE DE LA FILIÈRE « AÉRONAUTIQUE ET SPATIAL »

Analyse qualitative des performances à l'exportation

L'analyse qualitative des performances à l'exportation (annexe 1) a été conduite sur un échantillon de 261 PME de la filière, appartenant ou non au périmètre de l'« activité dédiée » définie en préambule.

Le premier constat est que la présence sur les marchés dits de « grand export » (Amérique du Sud, Asie) est plus fréquemment le fait des entreprises plus grosses ou plus fortement exportatrices (mesure faite en pourcentage du chiffre d'affaires à l'export). Cependant, la zone Asie – Pacifique (essentiellement la Chine) attire au moins une entreprise sur six parmi celles qui réalisent moins de 10 % de leur chiffre d'affaires à l'international. De même, cette destination attire environ 25 % des entreprises constatant un chiffre d'affaires inférieur à 5 M€.

En revanche, la taille ou le taux d'exportation de l'entreprise a peu d'influence sur son attitude face aux destinations européennes, en particulier vers l'Europe de l'Ouest.

La géographie de l'activité exportatrice est très hiérarchisée et relativement segmentée.

En effet, 90 % des entreprises sont présentes sur le marché de l'ouest européen. Les moins actives sur cette destination de proximité sont les sociétés qui interviennent dans les domaines du conseil et de l'ingénierie ou de l'installation et de la réparation, dont 80 % des exportateurs de l'échantillon sont présents sur ce marché.

L'Afrique (essentiellement le Maghreb et l'Afrique du Sud), la zone Asie – Pacifique (principalement Chine) et l'Europe centrale et de l'Est viennent en deuxième position, mais loin derrière.

Les autres destinations sont en très net retrait, même si l'Amérique du Nord se détache légèrement de ce dernier groupe, en particulier du fait des constructeurs et équipementiers de 1^{er} rang (bien que l'étroitesse de l'échantillon limite l'extrapolation de ce constat).

Analyse qualitative des compétences et savoir-faire

Les travaux de connaissance des entreprises de la filière « aéronautique et spatial » ont été menés auprès de 2 350 d'entre elles (soit 86 % des acteurs régionaux identifiés dans la filière) et permis d'en catégoriser environ 1 760 par des descripteurs d'activité distinctifs et pertinents. Si certains de ceux-ci

recourent la nomenclature d'activité NAF, la plupart la transcendent et permettent une connaissance plus fine des compétences et champs d'activités des entreprises.

Au total, ce sont près de 3 600 termes différents qui ont été collectés, analysés et regroupés. Leur nombre montre la diversité. Ces termes ont été ventilés dans une classification à 3 niveaux pour plus de lisibilité. Les principaux sous-ensembles qui en résultent sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Classification	Dont	Nombre d'établissements répertoriés
Fabrication		1 084
Usinage	Usinage (sans autre précision)	399
	Découpage	164
	Fraisage	102
	Rectification	51
	Tournage	93
	Traitements de surfaces	140
	Traitements électrolytiques	34
	Traitements mécaniques (polissage, grenailage...)	63
	Moulage, extrusion, frittage	124
	Formage	108
	Jointement	98
	Tôlerie	44
	Mécanique de précision	93
	Fonderie	30
Contrôle, analyses et mesures	Contrôle	161
	Analyses	113
	Essais	90
	Instrumentation	133
Réparation et maintenance		173
Conseil		186
Études		137
Conception et modélisation		328
Installation		105
Logistique		147
Ingénierie		187
Recherche et développement		90

D'autres termes apparaissent moins fréquemment mais doivent néanmoins être cités. Ainsi, sont également relevés : « poinçonnage », « décolletage », « perçage, filetage, taraudage », « électroérosion », « sciage et cisailage », « rochage », « étincelage », « alésage », « meulage », « mortaisage », « abrasion », « brochage », « roulage », « chaudronnerie », « plasturgie »...

La lecture détaillée permet d'identifier des spécialités précises et indécélables par des approches statistiques classiques.

À titre d'exemples, la base de données recense :

- 45 fabricants ou intégrateurs de capteurs et 1 de jauges ;
- 4 établissements réalisant des revêtements époxy ou résine ;
- 18 établissements déclarant maîtriser les technologies d'ultrasons et 43 les technologies liées à la pression (capteurs, matériels, contrôle...).
- 26 spécialistes du pliage et 33 de la découpe au laser.

La modélisation est citée 94 fois et le contrôle des processus 21 fois.

Parmi les prestataires de services, 35 établissements indiquent avoir des compétences dans la simulation.

Une démarche analogue de segmentation a été faite sur les matériaux cités. 311 établissements différents font état de la nature des matériaux mis en œuvre dans le cadre de leur activité. Les compétences se répartissent comme suit :

Classification	Dont	Nombre d'établissements répertoriés
Métaux		XXXX
	Acier	93
	Aluminium	67
	Titane	22
	Cuivre	20
Plastiques		130
Verre		17
Caoutchouc		37

LES ENTREPRISES À L' « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL

L'analyse structurelle des échantillons montre un phénomène de concentration plus marqué en Île-de-France : près de 43 % des entreprises appartiennent à un groupe contre 18 % en province.

On constate également une diversification croissante des entreprises vers les services afin de lisser le caractère cyclique de la construction aéronautique et spatiale. Aussi, des entreprises comme Airbus, Eurocopter renforcent leur présence dans des activités de logistique et de SAV telles que la maintenance des avions et la formation du personnel que les compagnies aériennes externalisent de plus en plus.

Structure financière des entreprises

Cette partie de l'analyse porte sur les données bilanciennes médianes : chiffre d'affaires global, taux d'investissement productif et degré d'amortissement des immobilisations corporelles (annexe 7).

Chiffre d'affaires

Les entreprises se rapportant à « l'activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial en Île-de-France réalisent un chiffre d'affaires global d'environ 14 milliards d'euros en 2011, en progression par rapport aux années précédentes.

Taux d'investissement productif

Le taux d'investissement productif médian est moindre en Île-de-France qu'en province : de 2007 à 2010, il s'est érodé et marque un net redressement en 2011 pour retrouver le niveau de 2007.

La province se révèle plus dynamique : la baisse de la valeur médiane du taux d'investissement productif, déjà supérieure à celle de l'Île-de-France, a été moins heurtée mais elle a progressé d'un point entre 2007 et 2010 ; en revanche, 2011 marque un recul mais le taux médian reste à un niveau supérieur à celui atteint en 2007. Sur la période 2007-2011, il reste autour des 6 % contre moins de 5 % en Île-de-France.

L'observation de la distribution de la valeur montre un 3^e quartile à 13 % en Île-de-France en 2011 alors qu'il atteint 18 % en province et confirme le dynamisme de la province : l'écart demeure autour de 5 points sur l'ensemble de la période.

Les efforts d'investissement semblent être inégalement répartis entre, d'une part, des entreprises de petite taille qui investissent peu et de grands groupes qui s'engagent fortement et, d'autre part, deux zones géographiques dont les spécialisations diffèrent : production pour certaines régions de province (Midi-Pyrénées, Aquitaine et PACA) et recherche/développement en Île-de-France, expliquant les niveaux et les évolutions précédentes.

Degré d'amortissement des immobilisations corporelles

Conséquence de l'analyse précédente du taux d'investissement productif, le degré d'amortissement augmente globalement de 2007 à 2011 en Île-de-France pour atteindre 75 % (68 % en 2007), traduisant le vieillissement de l'outil de production francilien.

L'évolution est proche en province, avec des écarts nettement moindres (de 65 % à 67 %).

Les légères réductions du niveau d'amortissement observées en 2009 en Île-de-France et en province auraient pu marquer des évolutions liées à la création de jeunes entreprises ou à de nouveaux investissements dans les entreprises existantes. Cette hypothèse du début d'un nouveau cycle (à mettre en relation avec le lancement de nouveaux modèles d'avions) avancée dans la précédente monographie ne s'est pas confirmée.

Performances des entreprises

Exportation

Le taux d'exportation moyen des entreprises dont l'activité est consacrée à la filière aéronautique et spatiale se situe autour de 22 % en Île-de-France et 16 % en province. Toutefois, ces chiffres sont gonflés en Île-de-France par l'effet « siège social ».

Il convient également de garder à l'esprit qu'un taux d'exportation ne tient pas compte des ventes à des donneurs d'ordre français qui sont eux-mêmes exportateurs, le taux peut donc de ce fait être sous-estimé selon le mode d'organisation du marché.

L'activité la plus exportatrice (50 % du chiffre d'affaires ou plus) est celle de la « réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux ».

Capacité d'autofinancement

Pour une entreprise, l'autofinancement indique sa capacité à financer toutes ses activités avec ses propres moyens sans faire appel aux ressources et aux aides externes (crédits, emprunts...).

Sur la période 2007-2011, la capacité d'autofinancement (taux médian) a progressé d'environ 1 point en Île-de-France, en particulier en 2011, tandis qu'elle recule d'un demi-point en province (annexe 8).

Rentabilité nette

Le taux de rentabilité nette (résultat net / chiffre d'affaires) exprime la rentabilité de l'entreprise en fonction de son volume d'activité, c'est un indicateur de profitabilité de l'entreprise. Il permet d'estimer le résultat futur de l'entreprise en fonction de la variation de son volume d'activité mesuré par le chiffre d'affaires.

Les évolutions de ces taux (médianes) en Île-de-France et en province sont assez proches de celles de la capacité d'autofinancement, le taux progressant d'environ 1,5 point sur la période en Île-de-France alors qu'il reste stable en province (annexe 8).

Analyse qualitative à partir de la cotation Coface et du score AFDCC

Cotation Coface

L'analyse comparée des structures de la cotation en 2011 et 2012 (année des exercices comptables) montre une légère érosion des cotes qui traduit une détérioration de la situation des entreprises (annexe 9). La construction aéronautique et spatiale semble moins concernée que les deux autres secteurs.

Ces éléments doivent être regardés avec prudence dans la mesure où la cotation d'une entreprise s'établit « à dire d'expert » et non sur la base d'un modèle statistique comme le score. Par ailleurs, elle peut être en relation avec son appartenance à un groupe via une cote influencée (élément d'autant plus important que le poids des liens est marqué en Île-de-France). À noter également qu'un certain nombre d'entreprises ont été absorbées par d'autres.

Score AFDCC

Deux tendances différentes sont observées en Île-de-France et en province :

- en Île-de-France, l'analyse fait apparaître une progression des scores favorables et une légère augmentation de la zone neutre au détriment des scores défavorables qui reculent nettement sur la période, la baisse de l'activité ayant d'abord touché les entreprises les plus fragiles, cela a permis d'assainir le tissu économique (annexe 10);
- parallèlement en province, la part des entreprises présentant un score défavorable progresse légèrement, les entreprises les plus fragiles semblant se fragiliser encore davantage avec une réduction correspondante de la zone neutre. La part des entreprises saines reste stable.

Les évolutions du score, outil qui revêt un caractère statistique, confirment l'amélioration observée en fin de période en Île-de-France lors de l'analyse des taux médians de capacité d'autofinancement et de rentabilité nette.

LES ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL

Les analyses qui suivent ont été réalisées à partir d'un échantillon de 1 200 entreprises après traitement, prises parmi les 2 150 que la CCI Paris Ile-de-France a identifiées dans sa base de connaissance de la filière régionale¹ (annexe 11).

Structure financière des entreprises

Comme pour les entreprises à l'« activité dédiée », cette partie de l'analyse porte sur les données bilanciennes médianes : chiffre d'affaires global, taux d'investissement productif, degré d'amortissement des immobilisations corporelles (annexe 12). Toutefois, elle n'est pas enrichie d'une analyse nationale comparative par absence d'échantillon de référence.

Chiffre d'affaires

Les entreprises de l'échantillon ont réalisé un chiffre d'affaires global estimé à 20 milliards en 2011. Après un recul entre 2007 et 2008, le chiffre d'affaires progresse à nouveau et le niveau atteint en 2011 est équivalent à celui de 2008.

Taux d'investissement productif

Le taux d'investissement productif médian reste faible, en baisse tendancielle sur la période 2007-2011 et ce, quel que soit le secteur.

Néanmoins, le taux dans l'industrie se situe au-dessus de ceux dans les autres secteurs mais l'écart tend à se réduire et le niveau de 2011 demeure inférieur à celui de 2007, avant la crise ; l'inversion de tendance de 2010 ne s'est pas confirmée.

Degré d'amortissement des immobilisations corporelles

Le degré d'amortissement des investissements est en recul depuis 2007 dans tous les secteurs. Une évolution qui laisse à penser que les investissements de renouvellement ne compensent pas le vieillissement des équipements. **Pour autant, ces taux sont bons** (inférieurs à 72 % sauf pour l'industrie, secteur dans lequel il atteint 75 %).

Performances des entreprises

Capacité d'autofinancement

Sur la période 2007-2011, la capacité d'autofinancement (taux médian) est restée stable en Île-de-France (annexe 13), malgré des reculs en début de période (2008 et 2009). Cette stabilité cache en fait une progression dans les services et, dans une moindre mesure, l'industrie et une légère baisse dans le commerce qui ne retrouve pas en 2011 le niveau de 2007.

¹ - 1 430 avant traitement, la différence avec la base de départ correspond aux entreprises absentes de la base de données Diane.

Rentabilité nette

Les taux médians de rentabilité nette se situent en 2011 à des niveaux supérieurs à ceux de 2007 (annexe 13) et ce, malgré de fortes chutes en 2009 (en particulier dans l'industrie).

Analyse qualitative à partir de la cotation Coface et du score AFDCC

Cotation Coface

L'analyse comparée des structures de la cotation entre les trois secteurs (annexe 14) met en relief les constats suivants :

- la répartition des risques et leurs évolutions sont très voisines. Néanmoins, pour le commerce et les services, le nombre d'entreprises présentant un risque faible progresse en 2012 alors que pour l'industrie, il recule ;
- le nombre d'entreprises présentant un risque élevé diminue nettement mais cette évolution est à mettre en parallèle avec celle des dissolutions et liquidations, en forte progression par rapport à 2011.

Ces éléments doivent être regardés avec prudence dans la mesure où la cotation d'une entreprise s'établit « à dire d'expert » et non sur la base d'un modèle statistique comme le score. Par ailleurs, elle peut être en relation avec son appartenance à un groupe via une cote influencée (élément d'autant plus important que le poids des liens est assez marqué en Île-de-France).

Score AFDCC

Dans l'analyse des scores AFDCC des entreprises « hors activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial (annexe 15), on observe que :

- les structures de répartition en 2007 et 2011 sont assez proches,
- l'année la plus difficile est 2009 au lieu de 2008 pour les entreprises dont l'activité principale est l'aéronautique et le spatial ;
- l'évolution est nettement différente de celle constatée pour les entreprises à l'« activité dédiée » à l'aéronautique et le spatial.

ANNEXES

Annexe 1 – Entreprises exportatrices de la filière de l'aéronautique et du spatial – Performances selon l'activité, le taux d'exportation, la tranche de chiffre d'affaires et la destination

Entreprises à l'« activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial

Annexe 2 – Comparaisons Île-de-France/ France

Annexe 3 – Comparaison Île-de-France / Midi-Pyrénées

Annexe 4 – Évolutions détaillées des employeurs et des salariés en Île-de-France

Annexe 5 – Évolutions détaillées des employeurs et des salariés en France

Annexe 6 – Répartition francilienne des employeurs et des salariés

Annexe 7 – Données bilancielle

Annexe 8 – Performances économiques

Annexe 9 – Répartition des cotations Coface

Annexe 10 – Répartition des scores AFDCC

Entreprises hors « activité dédiée » à l'aéronautique et au spatial

Annexe 11 – Répartition détaillée des établissements selon le secteur d'activité

Annexe 12 – Données bilancielle

Annexe 13 – Performances économiques

Annexe 14 – Répartition des cotations Coface

Annexe 15 – Répartition des scores AFDCC

Annexe 16 – Les principaux pôles de l'aéronautique et du spatial en Île-de-France

ANNEXE 1 – ENTREPRISES EXPORTATRICES DE LA FILIÈRE – PERFORMANCES SELON L'ACTIVITÉ, LE TAUX D'EXPORTATION, LA TRANCHE DE CHIFFRE D'AFFAIRES ET LA DESTINATION

Répartition des entreprises exportatrices selon leur activité et leur taux d'exportation

	de 0,01 à 1,99 %	de 2,00 à 4,99 %	de 5,00 à 9,99 %	de 10,00 à 19,99 %	de 20,00 à 49,99 %	50,00 % ou plus	Total
Conseil et ingénierie	8	8	6	8	10	9	49
Constructions aéronautique et automobile				2	1		3
Fabrication de machines et équipements	6	7	10	17	19	11	70
Fabrication de pièces et produits divers	13	8	10	11	19	7	68
Fabrication de produits infor- matiques et électroniques	1	2	3	3	5	1	15
Installation et réparation	3	2	3		1	1	10
Traitement et transformation des métaux	12	10	8	7	8	1	46
Total	43	37	40	48	63	30	261

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur activité et leur chiffre d'affaires

	de 100,0 à 999,9 k€	de 1,0 à 1,9 M€	de 2,0 à 4,9 M€	de 5,0 à 9,9 M€	de 10,0 à 49,9 M€	50 M€ ou plus	Total
Conseil et ingénierie	11	5	12	5	12	4	49
Constructions aéronautique et automobile			1	2			3
Fabrication de machines et équipements	11	13	23	11	8	4	70
Fabrication de pièces et produits divers	9	13	18	14	12	2	68
Fabrication de produits infor- matiques et électroniques	2	3	3	4	3		15
Installation et réparation	1	2	4	2	1		10
Traitement et transformation des métaux	7	10	18	6	5		46
Total	41	46	79	44	41	10	261

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur tranche de chiffre d'affaires et leur taux d'exportation

	de 0,01 à 1,99 %	de 2,00 à 4,99 %	de 5,00 à 9,99 %	de 10,00 à 19,99 %	de 20,00 à 49,99 %	50,00 % ou plus	Total
de 100,0 à 999,9 k€	10	8	7	9	4	3	41
de 1,0 à 1,9 M€	11	4	5	8	16	2	46
de 2,0 à 4,9 M€	12	13	15	15	16	8	79
de 5,0 à 9,9 M€	5	8	6	6	13	6	44
de 10,0 à 49,9 M€	5	4	4	8	12	8	41
50,0 M€ ou plus			3	2	2	3	10
Total	43	37	40	48	63	30	261

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Répartition des entreprises exportatrices selon leur zone d'exportation et leur taux d'exportation

	de 0,01 à 1,99 %	de 2,00 à 4,99 %	de 5,00 à 9,99 %	de 10,00 à 19,99 %	de 20,00 à 49,99 %	50,00 % ou plus	Global
Europe de l'Ouest	95 %	89 %	95 %	85 %	94 %	87 %	91 %
Europe centrale et de l'Est	16 %	41 %	18 %	27 %	25 %	23 %	25 %
Afrique	16 %	22 %	23 %	40 %	30 %	27 %	27 %
Amérique centrale	2 %	3 %	3 %	4 %	3 %	3 %	3 %
Amérique du Nord	14 %	8 %	13 %	19 %	24 %	40 %	19 %
Amérique du Sud	5 %	0 %	5 %	6 %	11 %	7 %	6 %
Asie centrale	2 %	5 %	8 %	6 %	13 %	33 %	10 %
Asie – Pacifique	16 %	16 %	15 %	25 %	43 %	43 %	27 %
Moyen-Orient	5 %	3 %	3 %	6 %	14 %	20 %	8 %

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Mode de lecture - exemple : 87 % des entreprises ayant un taux d'exportation supérieur ou égal à 50 % exportent en Europe de l'Ouest

Répartition des entreprises exportatrices selon leur zone d'exportation et leur chiffre d'affaires

	de 100,0 à 999,9 k€	de 1,0 à 1,9 M€	de 2,0 à 4,9 M€	de 5,0 à 9,9 M€	de 10,0 à 49,9 M€	50 M€ ou plus	Total
Europe de l'Ouest	93 %	98 %	89 %	91 %	90 %	80 %	91 %
Europe centrale et de l'Est	22 %	28 %	25 %	27 %	22 %	20 %	25 %
Afrique	34 %	22 %	24 %	34 %	24 %	20 %	27 %
Amérique centrale	0 %	0 %	4 %	5 %	7 %	0 %	3 %
Amérique du Nord	15 %	15 %	16 %	25 %	24 %	30 %	19 %
Amérique du Sud	0 %	2 %	6 %	9 %	15 %	0 %	6 %
Asie centrale	2 %	13 %	11 %	16 %	7 %	10 %	10 %
Asie – Pacifique	22 %	28 %	24 %	30 %	37 %	20 %	27 %
Moyen-Orient	2 %	7 %	3 %	14 %	17 %	30 %	8 %

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Mode de lecture - exemple : 90 % des entreprises ayant un chiffre d'affaires compris entre 10 et 50 M€ exportent en Europe de l'Ouest

Répartition des entreprises exportatrices selon leur zone d'exportation et leur activité

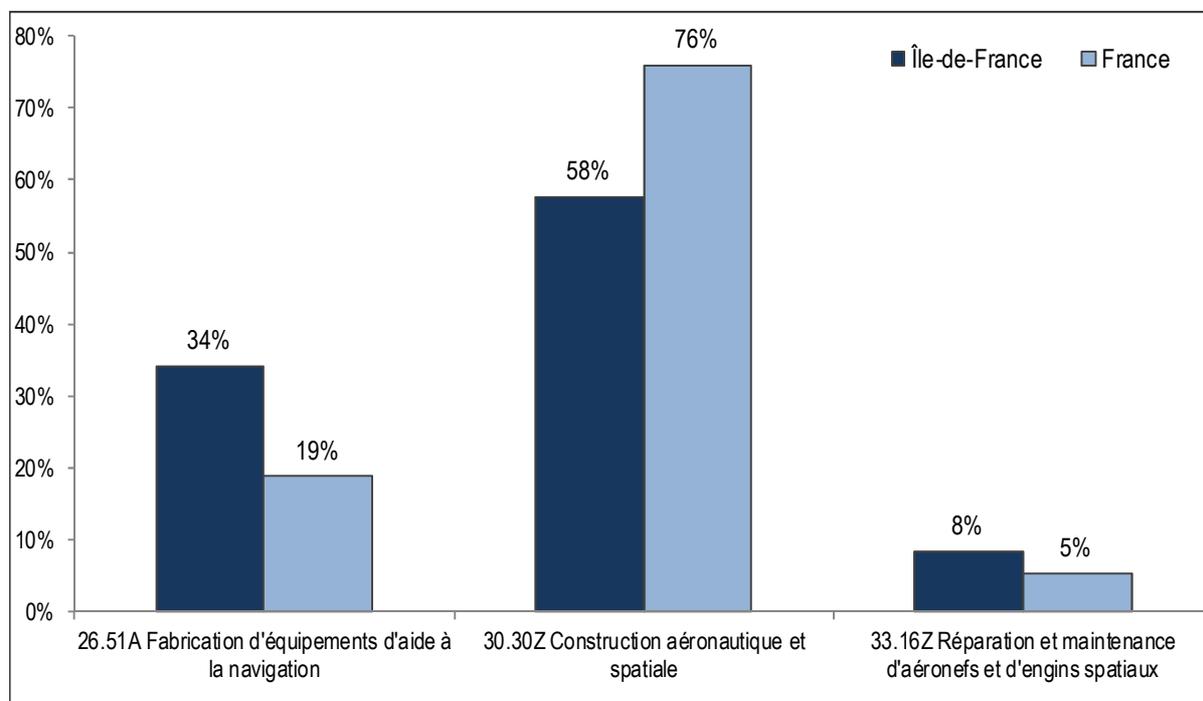
	Conseil et ingénierie	Constructions aéronautique et automobile	Fabrication de machines et équipements	Fabrication de pièces et produits divers	Fabrication de produits informatiques et électroniques	Installation et réparation	Traitement et transformation des métaux
Europe de l'Ouest	78 %	100 %	93 %	94 %	100 %	80 %	98 %
Europe centrale et de l'Est	20 %	33 %	26 %	29 %	20 %	20 %	24 %
Afrique	29 %	0 %	39 %	28 %	27 %	30 %	7 %
Amérique centrale	4 %	0 %	3 %	1 %	13 %	0 %	2 %
Amérique du Nord	14 %	33 %	36 %	13 %	13 %	20 %	9 %
Amérique du Sud	4 %	0 %	10 %	3 %	20 %	0 %	4 %
Asie centrale	6 %	0 %	17 %	9 %	13 %	10 %	7 %
Asie – Pacifique	37 %	0 %	34 %	19 %	40 %	30 %	15 %
Moyen-Orient	10 %	0 %	10 %	6 %	13 %	10 %	7 %

Source : CCI Paris Ile-de-France, base Plan Industries

Mode de lecture - exemple : 78 % des entreprises de conseil et ingénierie exportent en Europe de l'Ouest

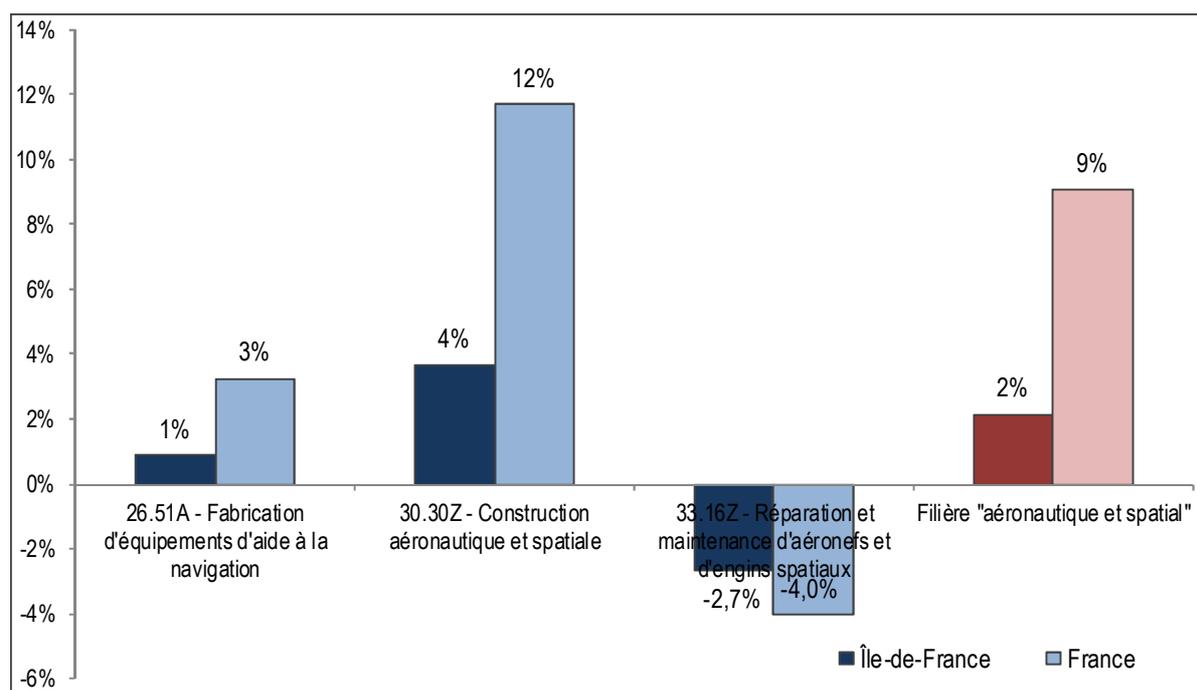
ANNEXE 2 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : COMPARAISONS ÎLE-DE-FRANCE / FRANCE

Répartition des salariés privés au sein de la filière « aéronautique et spatial » selon l'activité en 2012



Source : Acooss

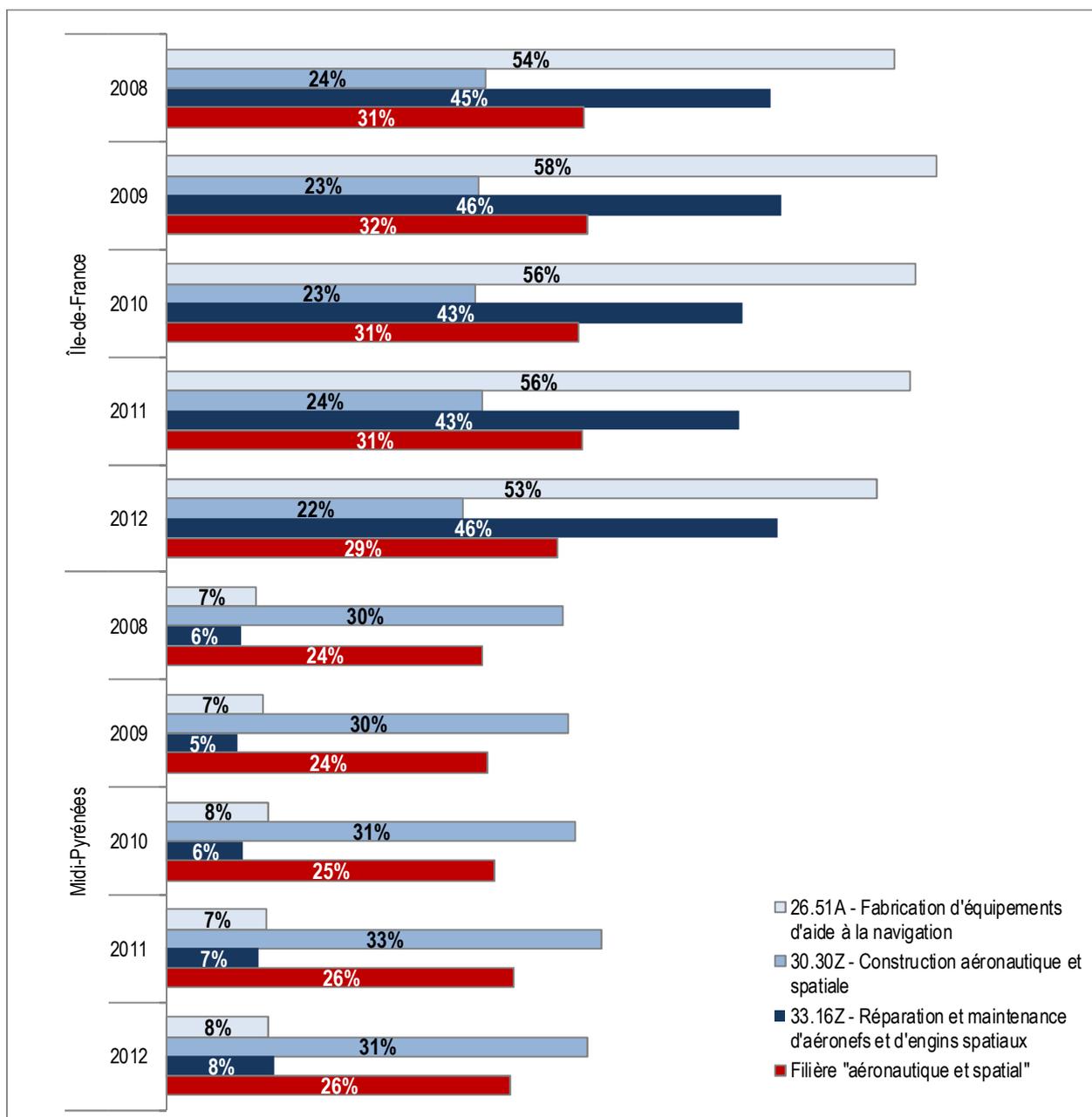
Évolution des salariés privés de la filière « aéronautique et spatial » entre 2008 et 2012



Source : Acooss

ANNEXE 3 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : COMPARAISON ÎLE-DE-FRANCE / MIDI-PYRÉNÉES

Poids de l'Île-de-France et de Midi-Pyrénées dans la filière « aéronautique et spatial » française de 2008 à 2012



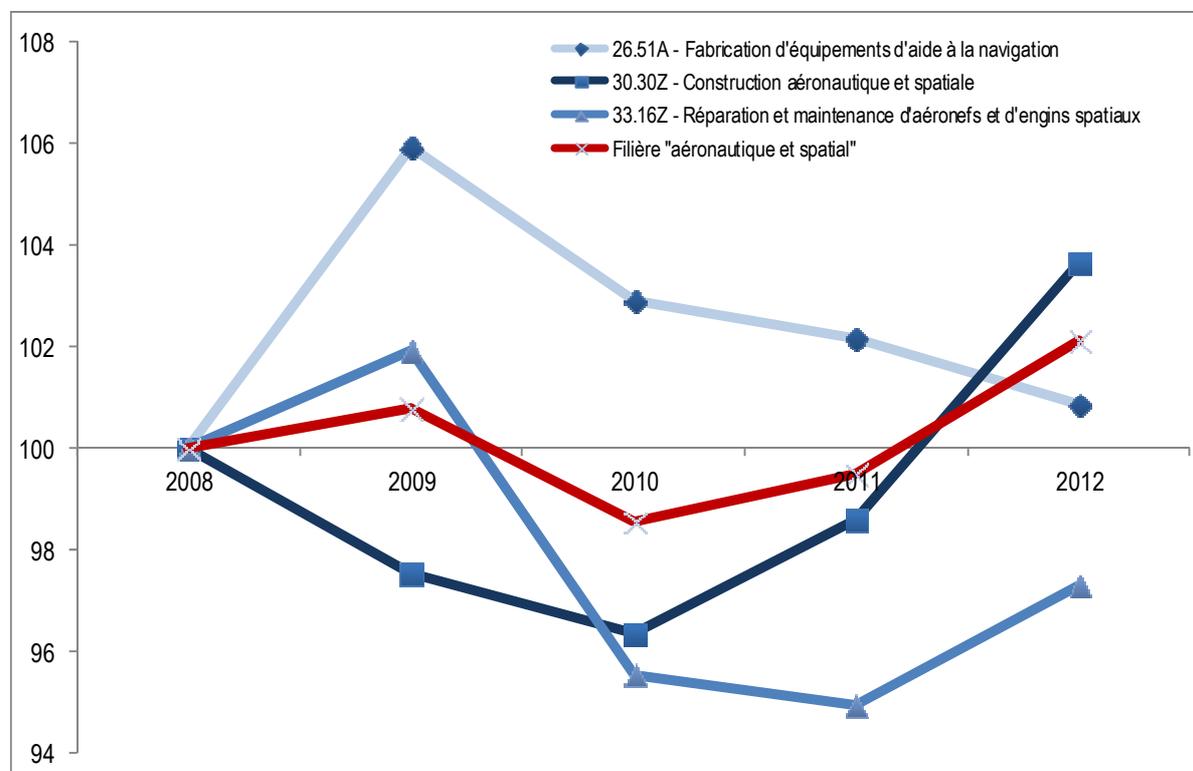
Source : Acooss

ANNEXE 4 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : ÉVOLUTIONS DÉTAILLÉES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIÉS EN ÎLE-DE-FRANCE

	Employeurs				Salariés			
	2008	2012	Évolution 2008–2012		2008	2012	Évolution 2008–2012	
			Nombre	%			Nombre	%
26.51A – Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	46	36	- 10	- 21,8	13 692	13 811	+ 119	+0,9
30.30Z – Construction aéronautique et spatiale	47	43	- 4	- 8,6	22 572	23 398	+ 826	+ 3,7
33.16Z – Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux	36	44	+ 8	+ 22,3	3 462	3 369	- 93	- 2,7
Filière « aéronautique et spatial »	129	123	- 6	- 4,7	39 726	40 578	+ 852	+ 2,1

Source : Acoess

Évolution des effectifs salariés privés franciliens de 2008 à 2012 (base 100 en 2008)



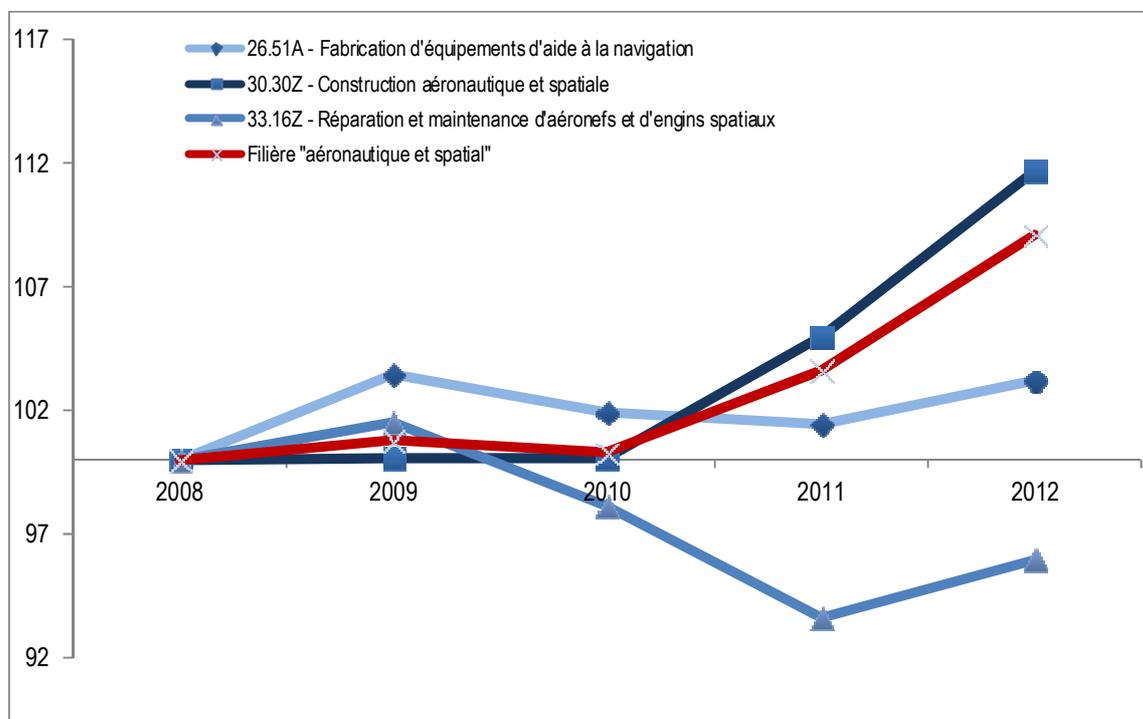
Source : Acoess

ANNEXE 5 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : ÉVOLUTIONS DÉTAILLÉES DES EMPLOYEURS ET DES SALARIÉS EN FRANCE

	Employeurs				Salariés			
	2008	2012	Évolution 2008–2012		2008	2012	Évolution 2008–2012	
			Nombre	%			Nombre	%
26.51A – Fabrication d'équipements d'aide à la navigation	150	127	- 23	- 15,4	25 165	25 982	+ 817	+ 3,3
30.30Z – Construction aéronautique et spatiale	226	228	+ 2	+ 0,9	94 263	105 284	+ 11 021	+ 11,7
33.16Z – Réparation et maintenance d'aéronefs et d'engins spatiaux	166	185	+ 19	+ 11,4	7 666	7 358	- 308	-4,1
Filière « aéronautique et spatial »	542	540	- 2	- 0,4	127 094	138 624	+ 11 530	+ 9,1

Source : Acooss

Évolution des effectifs salariés privés français de 2008 à 2012 (base 100 en 2008)



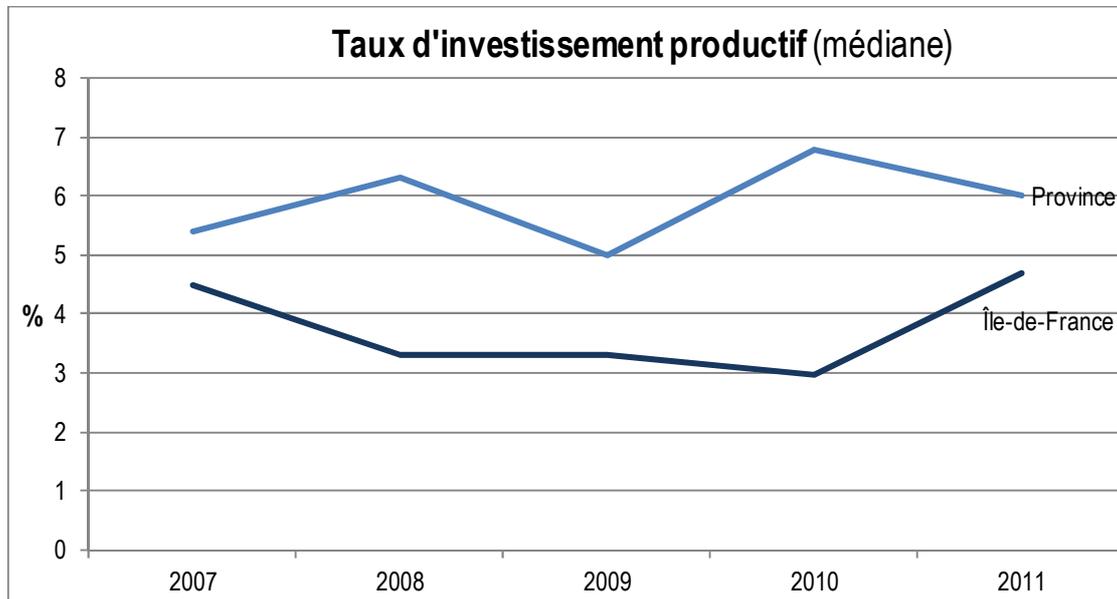
Source : Acooss

ANNEXE 6 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DÉPARTEMENTALE DES EMPLOYEURS ET DES SALARIÉS EN ÎLE-DE-FRANCE

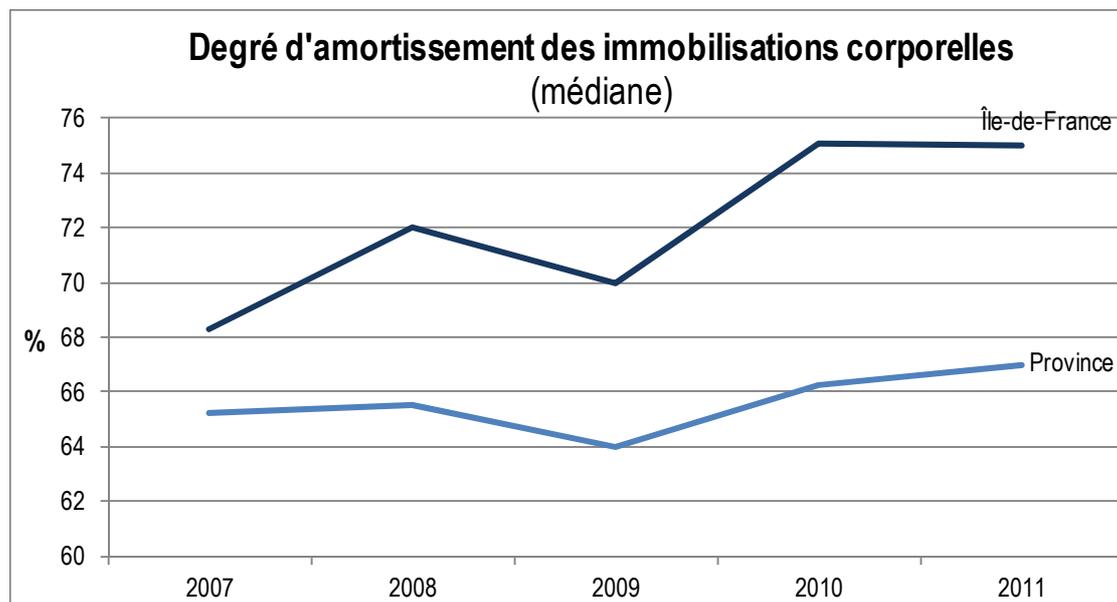
	Employeurs				Salariés			
	2008	2012	Évolution 2008–2012		2008	2012	Évolution 2008–2012	
			Nombre	%			Nombre	%
Paris	12	7	- 5	- 41,7	1 383	1 422	+ 39	+ 2,9
Seine-et-Marne	15	18	+ 3	+ 20,0	4 803	5 218	+ 415	+ 8,7
Yvelines	28	30	+ 2	+ 7,2	10 102	10 637	+ 535	+ 5,3
Essonne	16	11	- 5	- 31,3	6 157	6 607	+ 450	+ 7,4
Hauts-de-Seine	23	21	- 2	- 8,7	9 699	9 550	- 149	-1,6
Seine-Saint-Denis	10	11	+ 1	+ 10,0	1 263	1 167	- 96	-7,7
Val-de-Marne	8	7	- 1	- 12,5	1 761	1 709	- 52	-3,0%
Val-d'Oise	17	18	+ 1	+ 5,9	4 558	4 268	- 290	-6,4%
Filière « aéronautique et spatial »	129	123	- 6	- 4,7	39 726	40 578	+ 852	+ 2,1

Source : Acooss

ANNEXE 7 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : DONNÉES BILANCIELLES

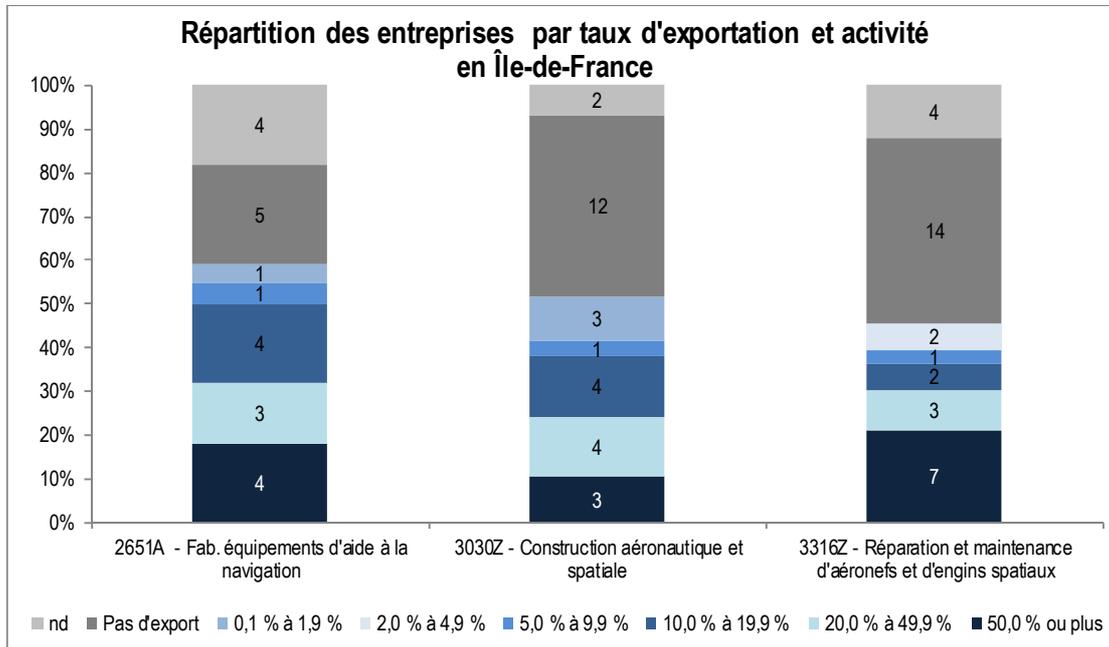


Source : Van Dijk , base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

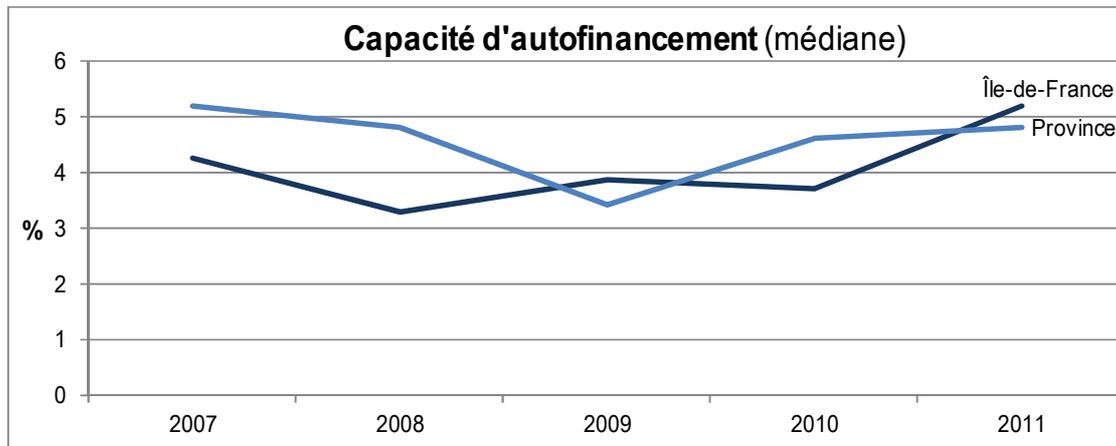


Source : Van Dijk , base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

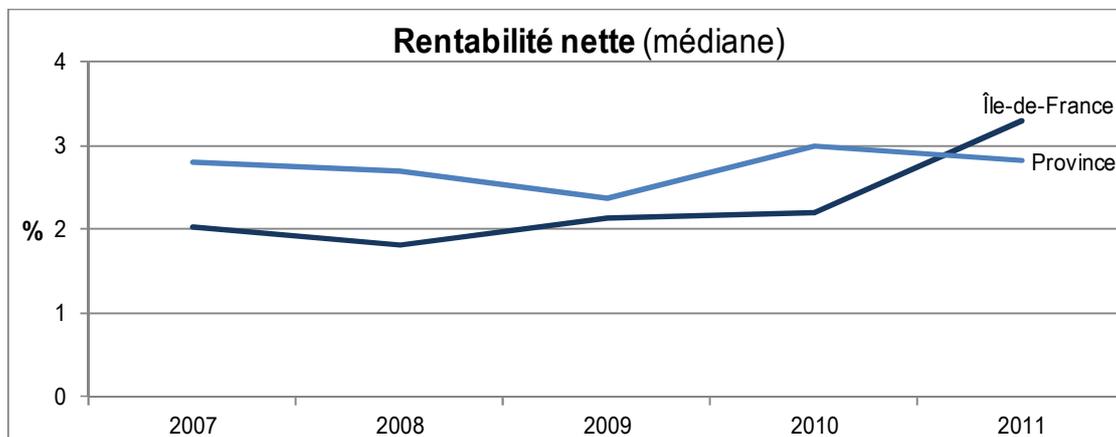
ANNEXE 8 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : PERFORMANCES ÉCONOMIQUES



Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France, base : 84 entreprises

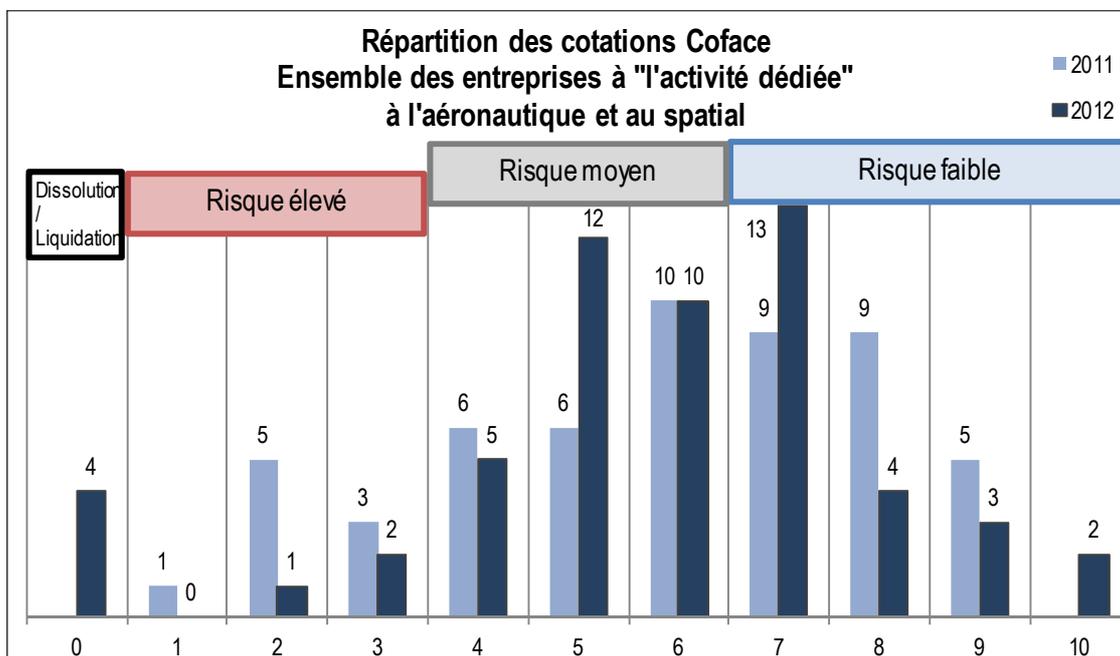


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

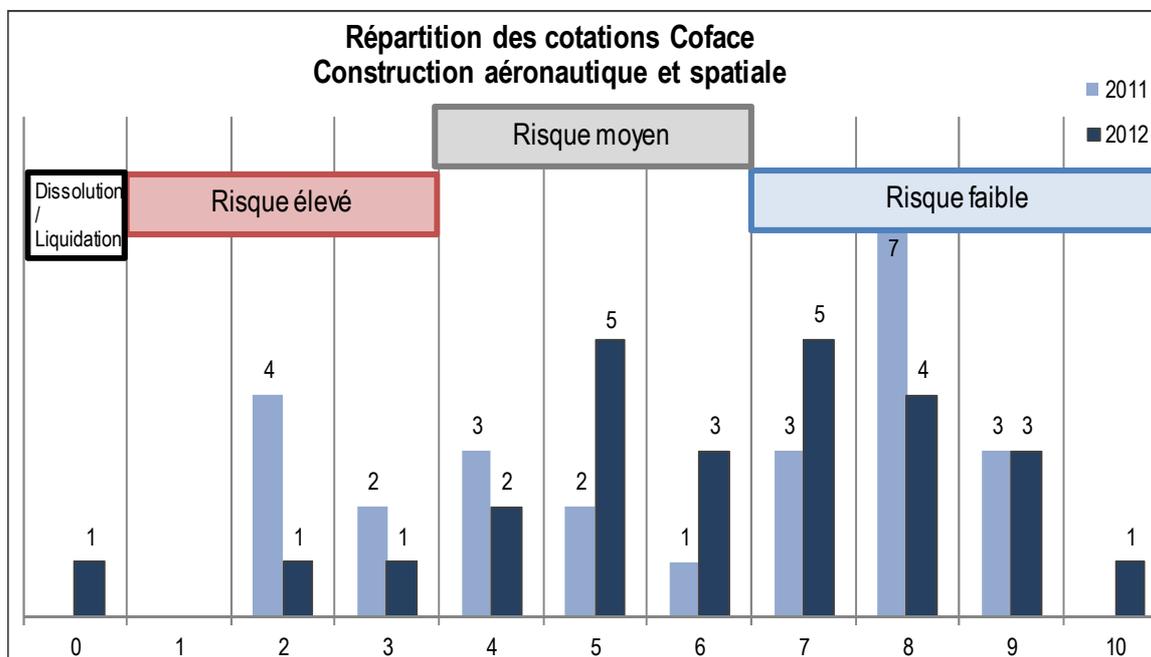


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

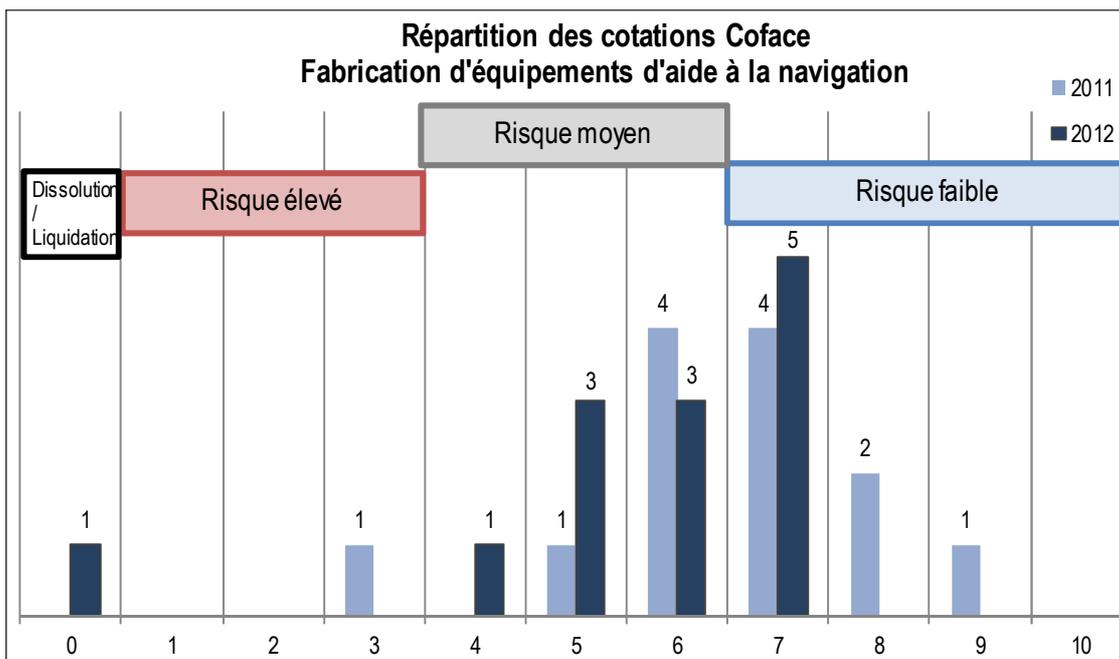
ANNEXE 9 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES COTATIONS COFACE



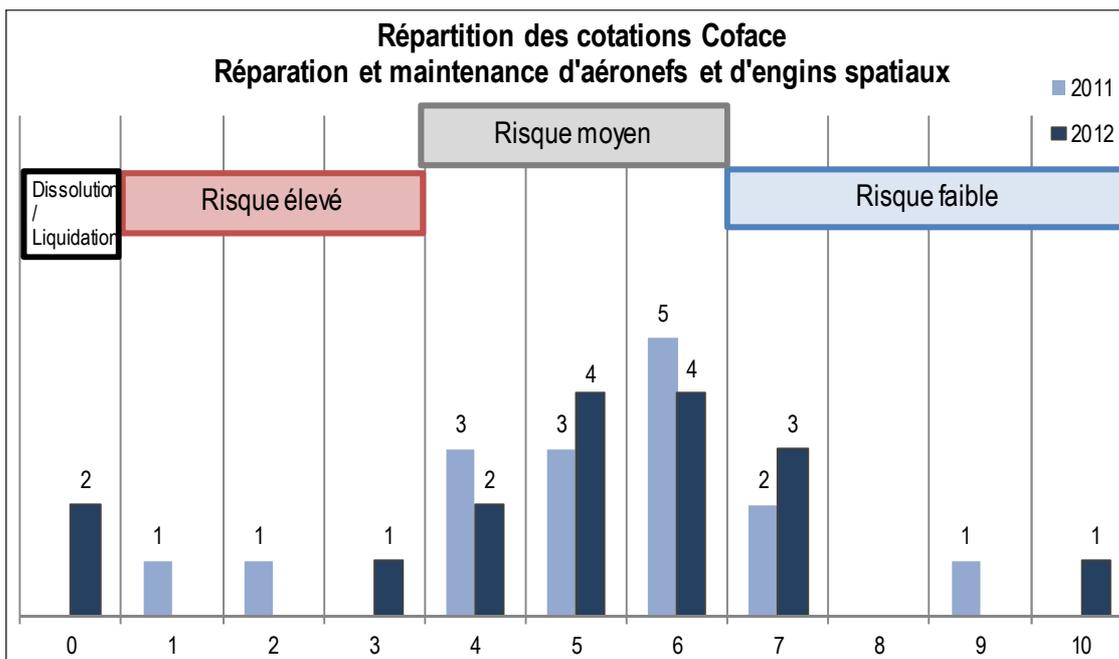
Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France – Base : 56 entreprises en 2012 et 108 en 2011



Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

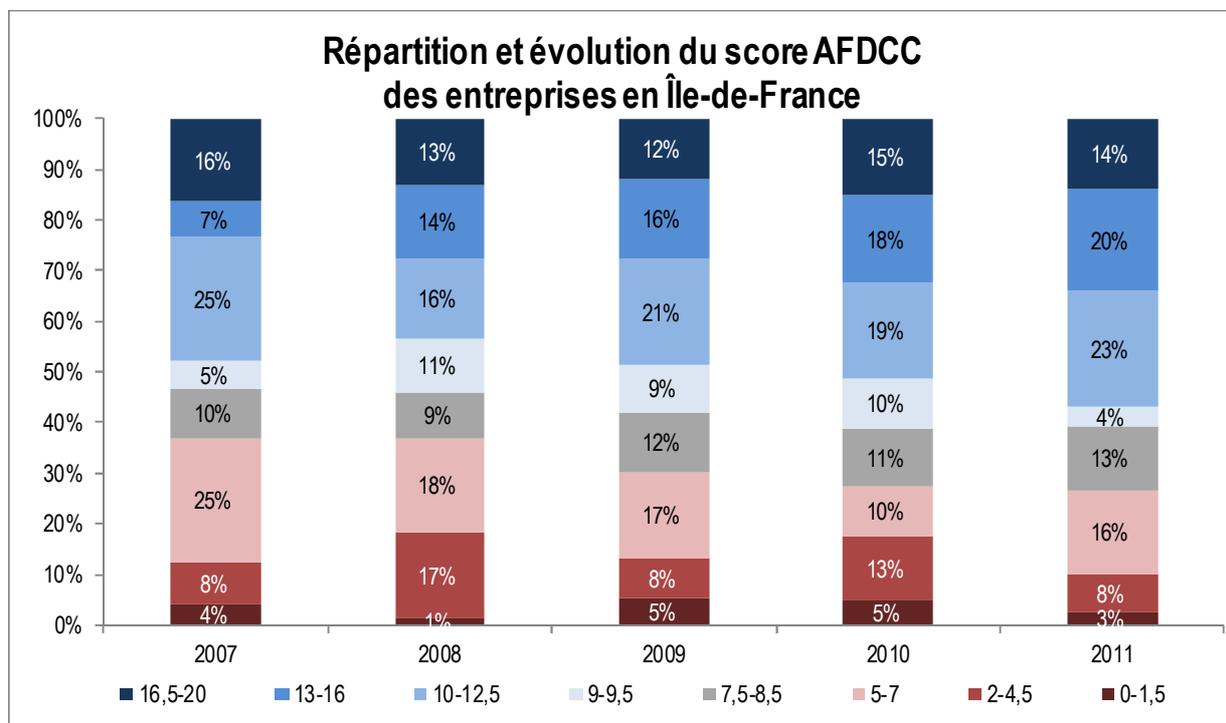


Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

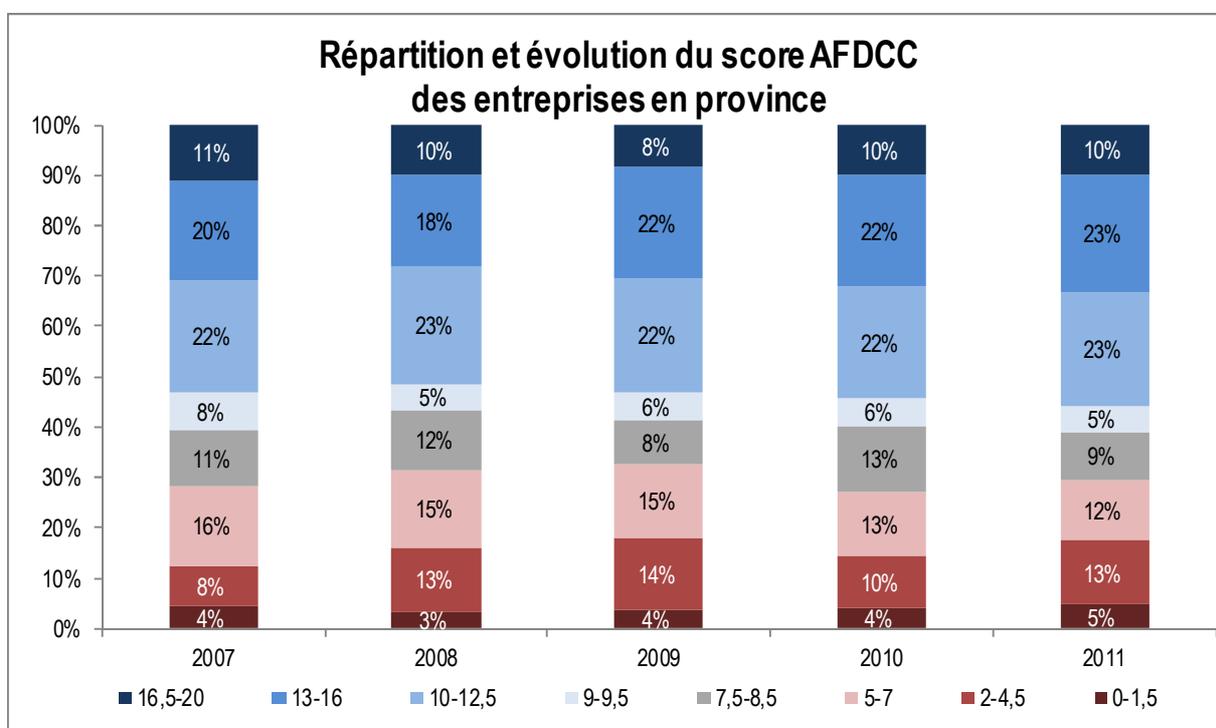


Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 10 – ENTREPRISES À L'« ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES SCORES AFDC



Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France



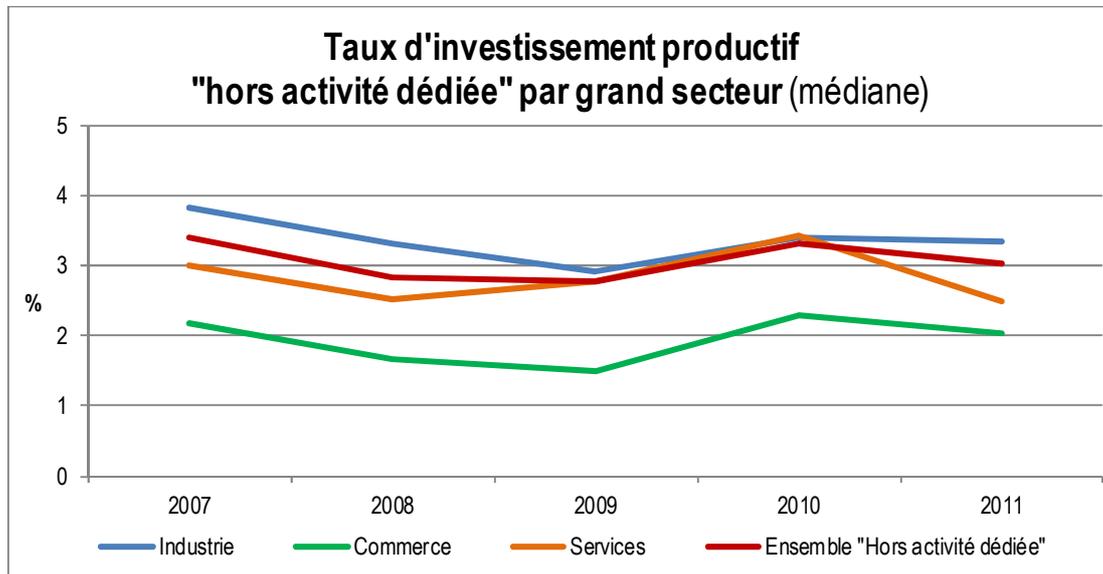
Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 11 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DÉTAILLÉE DES ÉTABLISSEMENTS SELON LE SECTEUR D'ACTIVITÉ

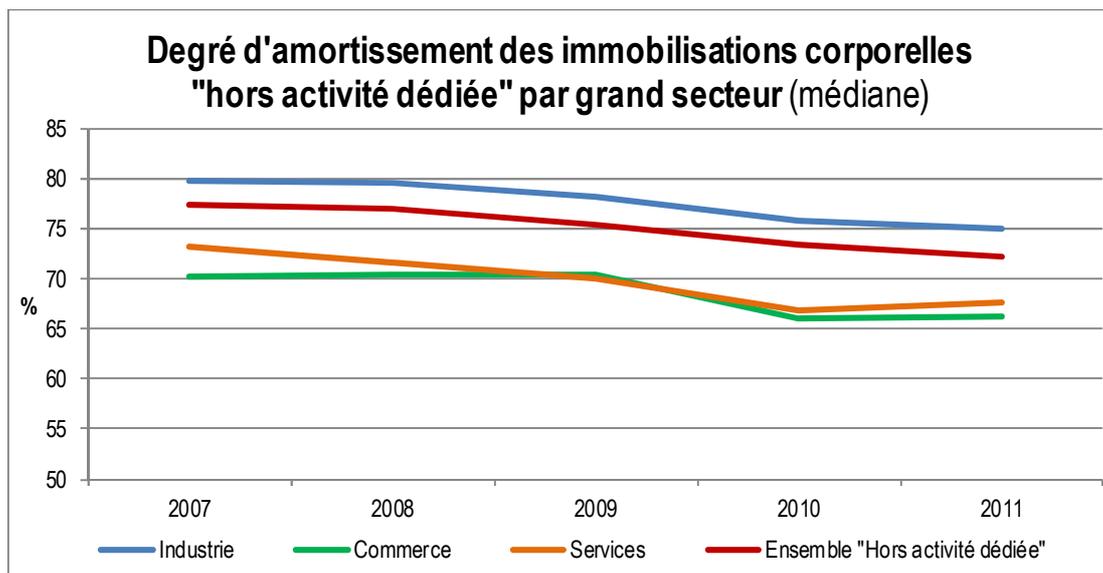
Codes NAF – niveau 2	Établissements	
	Nombre	%
INDUSTRIE	1 351	62,7
Fabrication de produits métalliques, à l'exception des machines et équipements	557	25,9
Fabrication de machines et équipements non compris ailleurs	171	7,9
Fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques	163	7,6
Réparation et installation de machines et d'équipements	156	7,2
Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	80	3,7
Fabrication d'équipements électriques	63	2,9
Collecte, traitement et élimination des déchets ; récupération	39	1,8
Métallurgie	30	1,4
Industrie automobile	28	1,3
Industrie chimique	17	0,8
Autres	47	2,2
COMMERCE	210	9,8
Commerce de gros, à l'exception des automobiles et des motocycles	198	9,2
Autres commerces	12	0,6
SERVICES	526	24,4
Activités d'architecture et d'ingénierie, activités de contrôle et analyses techniques	252	11,7
Programmation, conseil et autres activités informatiques	72	3,3
Activités des sièges sociaux ; conseil de gestion	65	3,0
Autres activités spécialisées, scientifiques et techniques	27	1,3
Recherche-développement scientifique	26	1,2
Édition	22	1,0
Autres	62	2,9
INCONNU	67	3,1
TOTAL	2 154	100,0

Source : CCI Paris Ile-de-France – Base Plan Industries – Traitement à partir des codes NAF des établissements

ANNEXE 12 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÂÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : DONNÉES BILANCIELLES

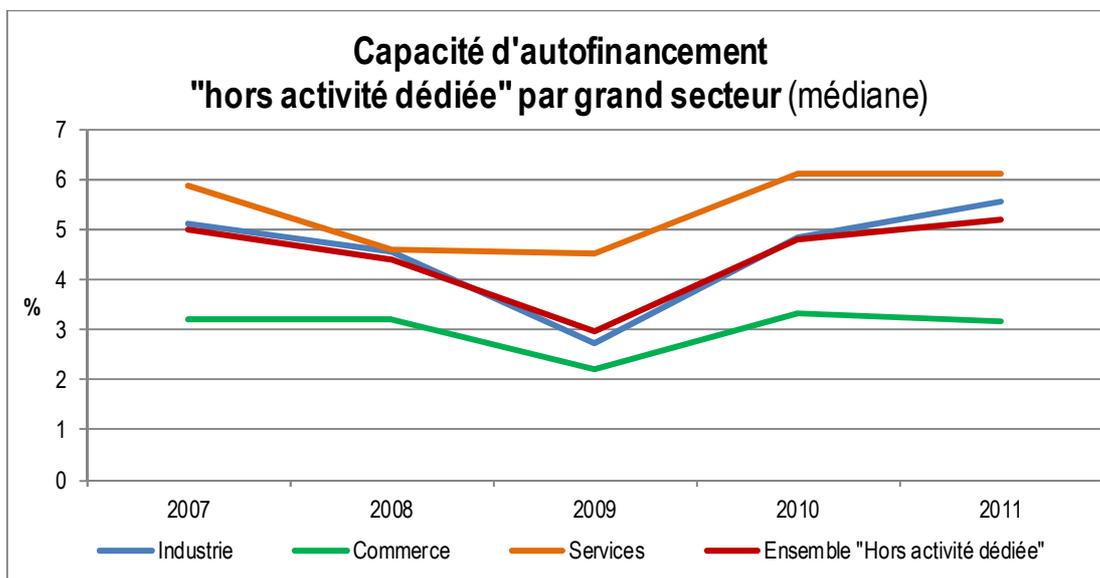


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

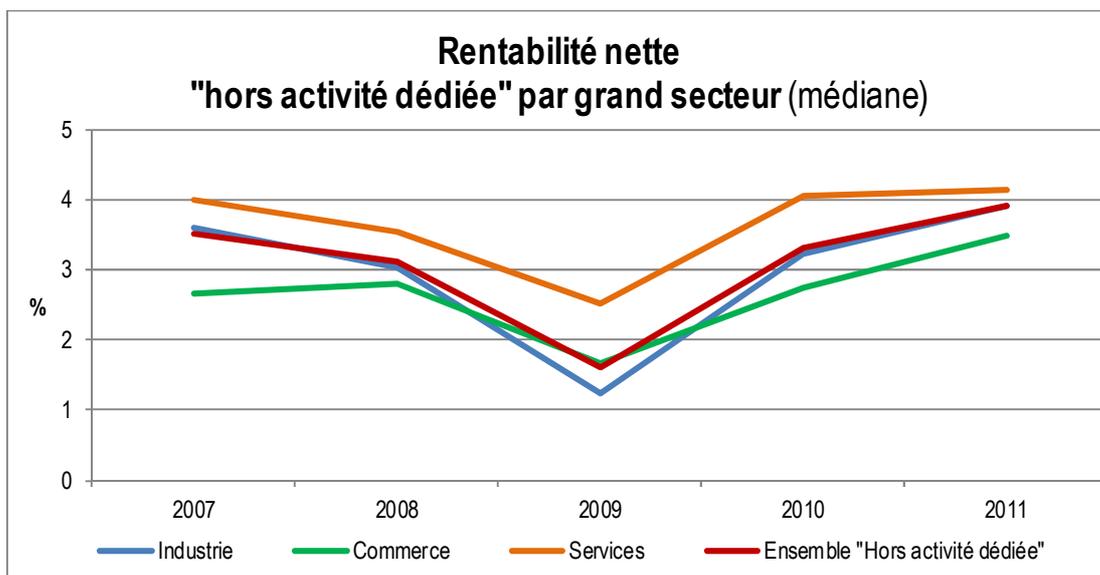


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 13 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : PERFORMANCES ÉCONOMIQUES

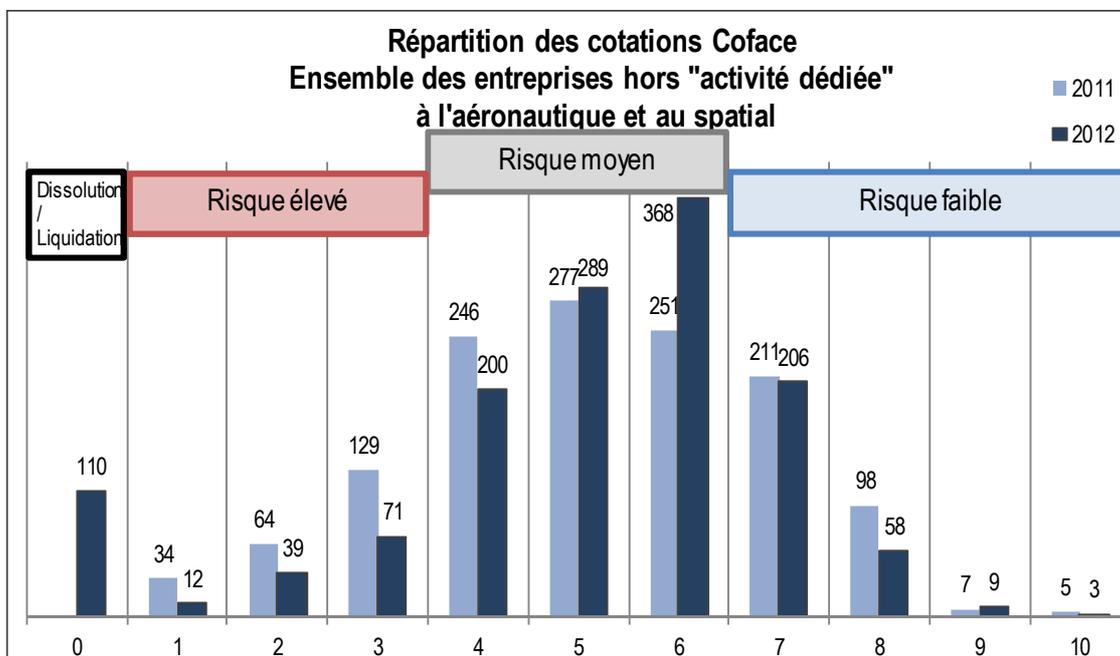


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

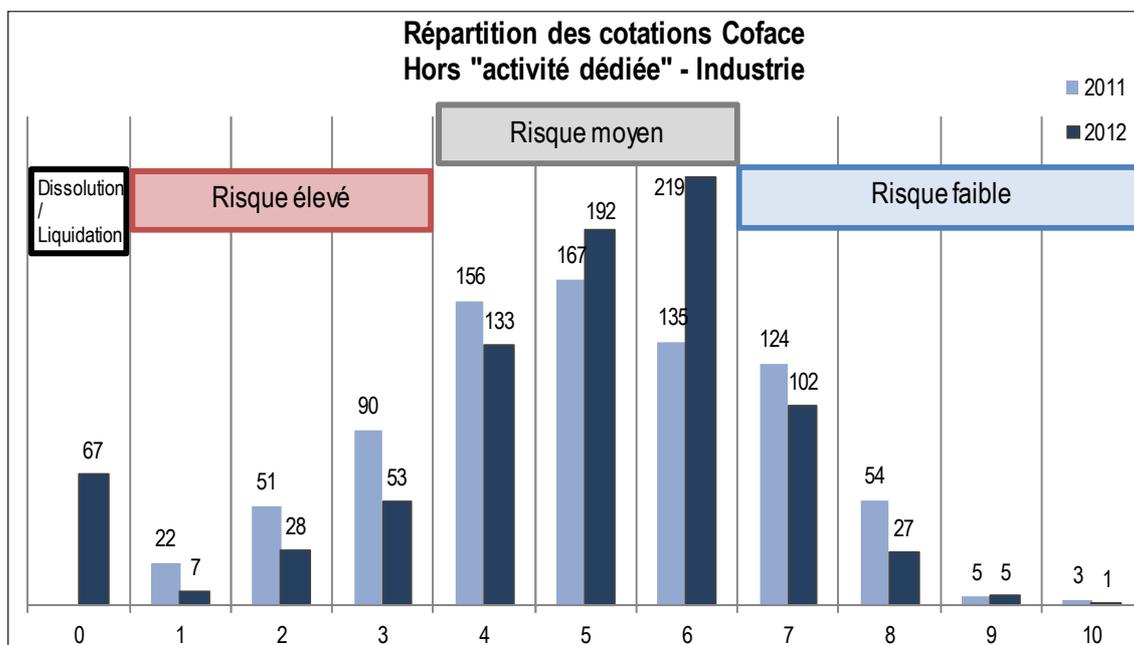


Source : Van Dijk, base de données Diane – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

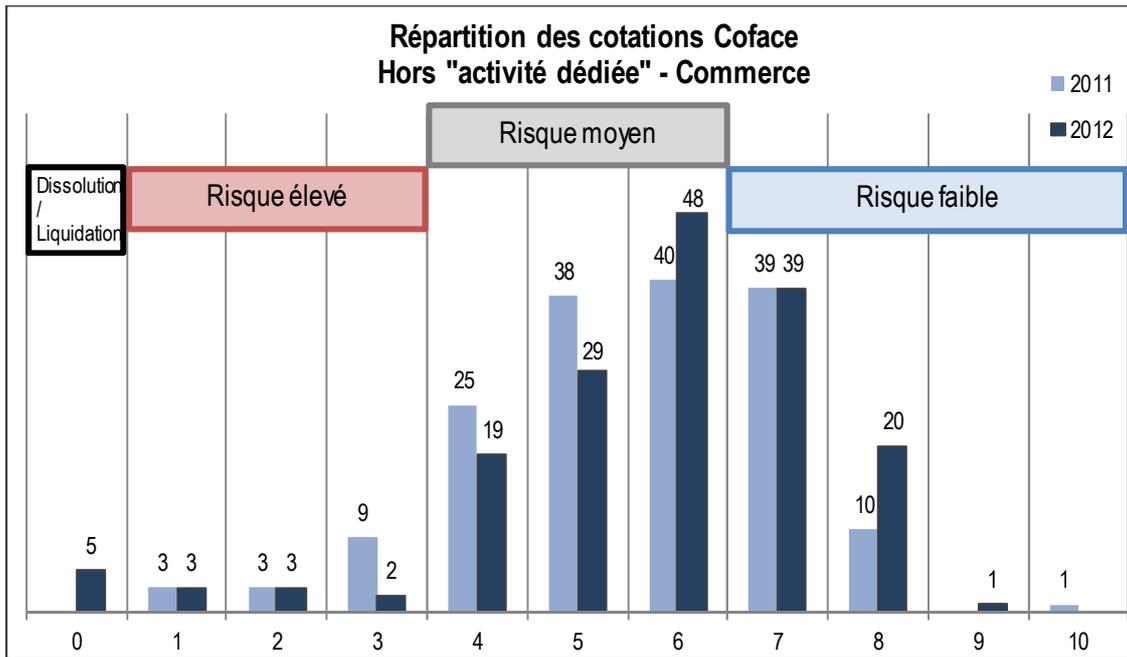
ANNEXE 14 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'AÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES COTATIONS COFACE



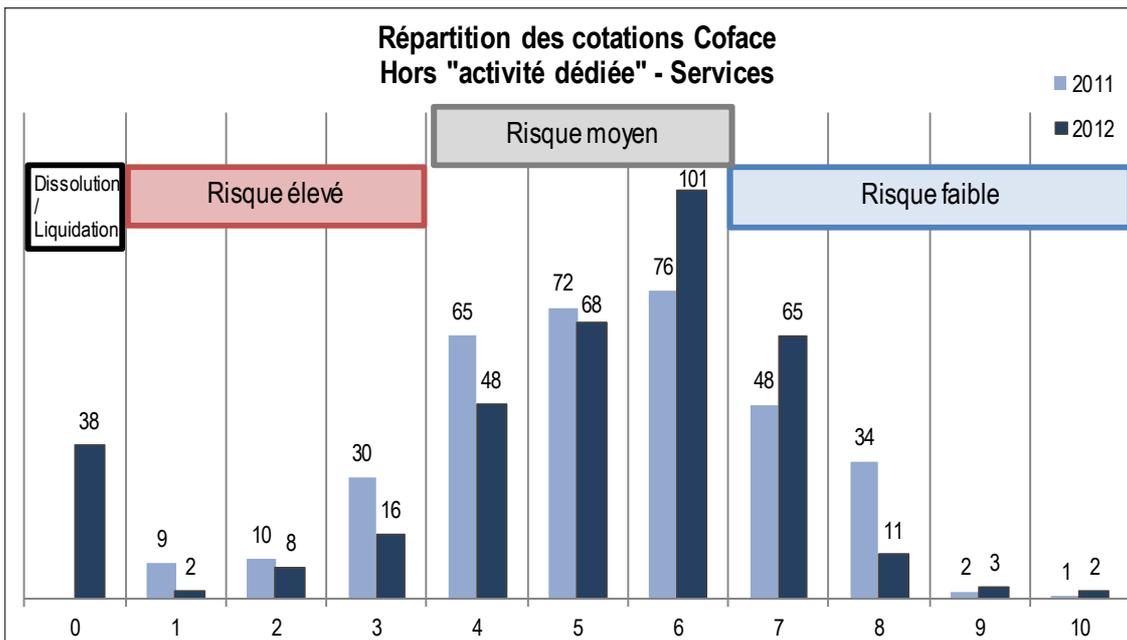
Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France – Base : 1365 entreprises en 2012 et 1322 en 2011



Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

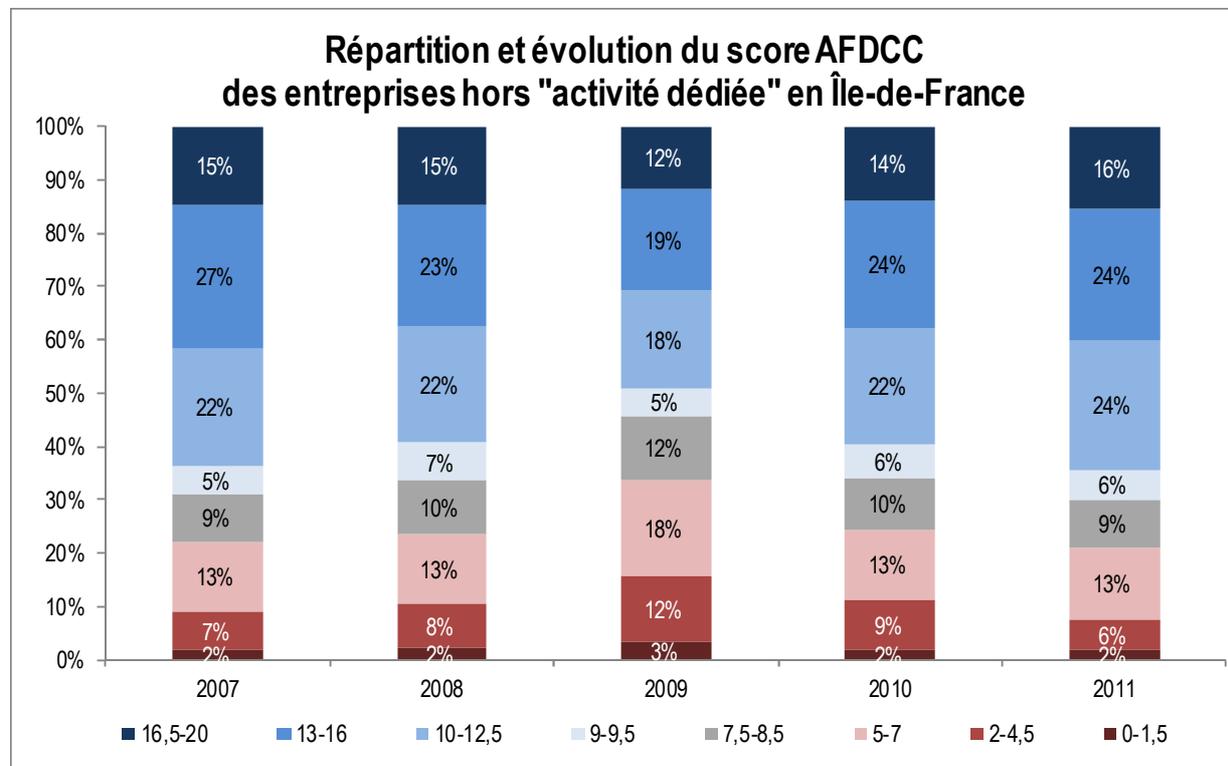


Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France



Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 15 – ENTREPRISES HORS « ACTIVITÉ DÉDIÉE » À L'ÉRONAUTIQUE ET AU SPATIAL : RÉPARTITION DES SCORES AFDCC



Source : Coface Services – Traitement : Crocis de la CCI Paris Ile-de-France

ANNEXE 16 – LES PRINCIPAUX PÔLES DE L’AÉRONAUTIQUE ET DU SPATIAL EN ÎLE-DE-FRANCE

Le pôle de Roissy (Val-de-Marne, Val-d’Oise et Seine-et-Marne)

La présence de deux aéroports internationaux (Roissy et Orly) est l’un des atouts les plus structurants pour l’industrie aéronautique et spatiale en Île-de-France : avec leur concentration de trafic, ces aéroports, et plus particulièrement Roissy, apportent une importante activité de maintenance.

Ils entraînent de fortes synergies avec les autres activités de la construction aéronautique et spatiale francilienne et constituent un signe fort pour les investisseurs internationaux.

Le pôle d’Orly (Val-de-Marne)

Le deuxième aéroport international se situe à Orly et apporte également une importante activité de maintenance.

Air France Industries, premier employeur du Val-de-Marne, a investi dans de nouveaux bâtiments et rapatrié des activités de maintenance situées précédemment à Cardiff.

Le pôle du Bourget (Seine-Saint-Denis)

L’aérodrome du Bourget, premier aérodrome d’affaires d’Europe, attire une centaine d’entreprises dont la plupart est liée au secteur de l’aéronautique : compagnies aériennes, constructeurs, équipementiers, sociétés de services ou centres de formations.

Des leaders du monde aérien y sont présents : Air France Industries, Thales, Flight Safety International, Dassault Falcon Service, Cessna Aircraft et Embraër.

Eurocopter, 1 000 salariés à la Courneuve (93), est l’un des principaux employeurs industriels. Il souhaiterait créer une véritable « plateforme aéronautique » dans la zone du Bourget, sa présence devrait attirer d’autres entreprises sous-traitantes et de R&D.

Les projets des collectivités locales sur cette zone sont très liés à l’aéronautique.

Le pôle de Villaroche (Seine-et-Marne)

Parmi les onze aérodromes d’affaires franciliens, **l’aérodrome de Villaroche** constitue une importante réserve foncière. Cet ancien aérodrome militaire, devenu syndicat mixte, est un pôle de développement économique de 460 ha.

Le syndicat mixte a été créé en 2007 par le Conseil général de Seine-et-Marne, la communauté d’agglomération de Melun Val-de-Seine et le SAN de Sénart.

Les pouvoirs publics et les élus souhaitent rééquilibrer le département de Seine-et-Marne en développant le site de Villaroche (seul département francilien à disposer de réserves foncières aussi importantes).

Snecma à Melun-Villaroche (4 000 emplois) est la première implantation industrielle en Seine-et-Marne, sans compter les entreprises prestataires présentes sur le site (1 000 salariés). L’entreprise a

investi 10 à 15 millions d'euros pour la rénovation des chaînes de montage et 6 millions d'euros pour une station d'épuration. Une extension du site est envisageable dans les prochaines années, sous certaines conditions.

Le pôle des Mureaux (Yvelines)

Le principal pôle spatial des Yvelines est situé aux Mureaux avec le groupe **EADS Astrium**.

Turboméca est implanté à Mézières et Buchelay.

Le pôle d'Évry (Essonne)

Snecma et Arianespace sont les entreprises essonniennes emblématiques de l'aéronautique et du spatial mais la filière n'est pas affichée comme filière prioritaire sur le département.

Snecma (3 000 salariés) est installé depuis 40 ans à Évry, son atelier de commande numérique est le plus grand d'Europe.

Paris

La ville de Paris soutient des projets labellisés par ASTech et contribue au fonctionnement du pôle de compétitivité. Paris favorise l'innovation en général au travers de programmes de développement, de la mise en place d'incubateurs et de pépinières touchant plusieurs secteurs d'activités.